

# *Petit recueil chronologique des Ingénieurs écrivains.*

1. Marcus(?) VITRUVIUS POLLIO (?) dit VITRUVÉ (-90 ?/-20 ?)
2. Jacques BESSON (1540-1576)
3. Sébastien Le PRESTRE marquis de VAUBAN (1683-1717)
4. Jacques-Henri BERNARDIN de SAINT PIERRE (1737-1814)
5. Jean-François ALBANIS BEAUMONT (1753-1810)
6. Auguste COMTE (1798-1857)
7. Émile PRISSE d'AVESNES (1807-1879)
8. Adolphe Le HARDY de BEAULIEU (1814-1894)
9. Ion CHICA (1816-1897)
10. Jules GARNIER (1839-1904)
11. Robert Louis STEVENSON (1850-1894)
12. Édouard ESTAUNIÉ (1862-1942)
13. Paul NYSSSEN (1870-1964)
14. Edward Augustine WYKE-SMITH (1871-1935)
15. Hans Joachim DOMINIK (1872-1945)
16. Henri Jacques PROUMEN (1879-1962)
17. Robert MUSIL (1880-1942)
18. Ivanovitch ZAMIATINE (1884-1937)
19. Inazio Maria ETXAIDE LIZASOAIN (1884-1962)
20. Salvador de MADARIAGA (1886-1978)
21. Lucien FABRE (1889-1952)
22. Maurice BLANCHARD (1890-1955)
23. Carlo Emilio GADDA (1893-1973)
24. Jacques SPITZ (1896-1963)
25. Jean-Albert GREGOIRE (1899-1992)
26. Nevil SHUTE (1899-1960)
27. François LE LIONNAIS (1901-1984)
28. Jean BRULLER (VERCORS) (1902-1991)
29. Henri SUQUET (1902- ?)
30. Louis ARMAND (1905-1971)
31. Vassili GROSSMAN (1905-1964)
32. Pierre SCHAEFFER (1905-1990)
33. Pierre JULITTE (1910-1991)
34. Jacques BERGIER (1912-1978)
35. Pierre BOULLE (1912-1994)
36. Louis ORIZET (1913-1996)
37. Jean-Pierre BAYARD (1920-2008)
38. Boris VIAN (1920-1959)
39. Doru TODERICIU (1921-2008)
40. Alain ROBBE-GRILLET (1922-2008)
41. Norman MAILER (1923-2007)
42. Driss CHRAÏBI (1926-2007)
43. Paul HORDEQUIN (1926-2007)
44. Tahar BELKHODJA (1931- )
45. Gene Rodman WOLFE (1931- )
46. Jean-Jacques WALTER (1932- )
47. Norman MANEA (1936- )
48. Jean MARICHEZ (1936- )
49. Anatoly TROFIMOVITCH TCHERMOUSOV (1937-2000)
50. Pierre BERLOQUIN (1939- )
51. Valeri POPOV (1939- )
52. Hamza Ben Driss OTTMANI (1940-2012)
53. Gilles CLEMENT (1943- )
54. Jean-Pierre LE DANTEC (1943- )
55. Homer Wadley HICKAM Jr (1943- )
56. Jean-Claude BAUDET (1944- )
57. Jean-François BIZOT (1944- 2007)
51. Jean-Jacques GREIF (1944- )
58. Nabil NAOUM (1944- )

59. Rida LAMRINI (1948 - )
60. Boualem SANSAL (1949- )
61. Claude BOURGUIGNON (1951- )
62. Ruperto LONG (1952- )
63. François BON (1953- )
64. Vladimir SOROKINE (1955- )
65. Fouad LAROUÏ (1958- )
66. Michel HOUELLEBECQ (1958- )
67. Jacques BONJAWO (1960- )
68. Manuel PIMENTEL SILES (1960- )
69. Jean-Marc JANCOVICI (1962- )
70. Marc JUTIER (1962- )
71. Bernard F. CRAUSAZ (1964- )
72. Virginie LANGLOIS (1966- )
73. Franck THILLIEZ (1973- )
74. Caroline RIEGEL (1974- )

## Les ingénieurs et la littérature.

Ing. André-Bernard Ergo MSc. EURING AIHy



Né à Auvelais (Sambreville) le 11 juin 1936 et formé pendant ses humanités modernes à la rigueur des mathématiques chez les Frères des Écoles chrétiennes à Malonne et à Namur, c'est à l'Institut Supérieur Industriel en agronomie de l'État à Huy

que André-Bernard Ergo a obtenu son diplôme d'ingénieur en agriculture tropicale et subtropicale en 1960. Officier de réserve honoraire, de la promotion éclaireur (recce) 1961 à l'École des Troupes blindées à Stockem et durant son service militaire au 4<sup>e</sup> Régiment de Chasseurs à cheval à Werl en Allemagne.

Il quittera la Belgique en 1963 pour l'Afrique. Après une carrière de plus de 8 années, au Congo et au Cameroun, au département de recherches de filiales d'Unilever (Research officer au PLC à Yaligimba-Congo et Research officer-Field Manager à la PAMOL-Cameroun), il rentre en Belgique et devient conseiller scientifique en analogies agrobioclimatiques au Centre d'Informatique appliquée au Développement et à l'Agriculture Tropicale (CIDAT), centre fédéral de recherches attaché à la section Économie du Musée Royal de l'Afrique Centrale de Tervuren. En 1972-1973 il suit une formation en informatique chez Siemens puis, aux Facultés de Gembloux, une formation en Statistiques & Informatique et une autre sur l'Analyse des données.

Il obtient la notoriété scientifique en 1986, le diplôme professionnel d'ingénieur européen (EURING) en 1989 et est président de son Association d'ingénieurs (AIHy) de 1987 à 1991. Médaille d'or des Lauréats du Travail, il préside de 2000 à 2004 l'Union francophone des ingénieurs industriels de Belgique (UFIIB) dont il est aujourd'hui président d'honneur.

Auteur de nombreux livres et d'articles dans le cadre de son travail de chercheur et dans la défense de sa profession, il a publié récemment quatre livres relatifs à l'histoire du Congo Belge aux éditions l'Harmattan à Paris et un autre en langue néerlandaise à Tienen ; deux derniers ouvrages relatifs à l'histoire du Congo, actuellement sur CD, sont en attente de publication.

### Publications :

*La Fusariose vasculaire de l'Elaeis guineensis (1978), Étude phytotechnique de l'implantation d'une pépinière d'Elaeis guineensis en milieu hypertropical (1981), Introduction du Simarouba glauca en Afrique (1982), Expérimentation agricole : calcul des essais-interprétation des résultats-applications (1982), Principes généraux d'établissement et de gestion des plantations. Application à l'élaéculture (1987), Indices climatiques et applications en analogies agrobioclimatiques (1989), Tienenaars in Kongo (1989), Le palmier à Huile : bibliographie analytique 3519 références ; vol.1 (1983) vol.2 (1987) et vol.3 (1989), Des Bâtisseurs aux Contempteurs du Congo belge. L'Odyssée coloniale (2005), L'Héritage de la Congolie. Naissance d'une nation en Afrique centrale (2007), Congo belge. La colonie assassinée (2009), Congo 1940-1963. Fracture et Conséquences (2011). L'État Indépendant du Congo (1885-1908). D'autres vérités. (2013)*

Inédits : (peuvent être consultés ou captés sur le site HISTCONGO)

*Régénération des palmeraies subspontanées de Guinée maritime 70 pp (1992), Écologie de l'Elaeis guineensis Jacq. Aire de distribution d'origine et aires d'extension 178pp (1998) CD, Distribution et écologie du genre Artocarpus*

189pp (1999) CD, *Histoire de l'Élaéculture au Congo belge* 195pp (2004) CD, *L'enseignement et la formation agricole au Congo belge avant 1960*. 54 pp (2004) CD.  
*Congo 1878-1908. De la découverte à la construction* 300pp (2014) inédit en pdf

***La plupart des écrivains sont issus de métiers couronnant des études littéraires ; on les retrouve généralement chez les avocats, les notaires, les philologues, les psychologues, les historiens et les journalistes. Bref chez ceux dont le mot et le verbe ou parfois la salive sont les outils essentiels. On considère généralement que les praticiens du geste, ceux façonnés par les sciences dures, sont peu aptes aux exercices de ce type. Et pourtant, à toutes les époques bien avant le Siècle des Lumières, des ingénieurs de formation se sont illustrés dans les lettres et en ont fait parfois leur métier. Le texte qui suit n'a pas la prétention d'être exhaustif, c'est un survol du temps qui montre que l'ingénieur écrivain est présent pratiquement partout en permanence.***

Mieux connu sous le nom de **VITRUVÉ**, Marcus Vitruvius Pollio a vécu au premier siècle avant J.C. (-90/-20) et est souvent présenté comme un architecte en raison du seul livre de sa main qui nous soit parvenu (*De Architectura*). Dans l'antiquité romaine, l'architecture comprend, outre la gestion des constructions, le génie chimique, le génie civil, le génie mécanique, la nature des matériaux et le génie militaire qui sont aujourd'hui du domaine de l'ingénieur. On peut donc dire que Vitruve fut le premier ingénieur romain. Sa prose est d'ailleurs celle d'un artisan ; la phrase est courte et son vocabulaire est technique et imagé. Il fait valoir dans son livre qu'une structure doit être à la fois résistante (surtout au temps), utile et belle. Il est cependant dépositaire de connaissances antérieures moins complètes que celles qu'il cite lui-même.

Dans les 3 derniers chapitres de son livre, il fait l'inventaire de ce que nous savons aujourd'hui de la technologie romaine. Il décrit les différentes machines utilisées dans les ouvrages d'art ainsi que les machines de guerre ; mais il parle surtout de son expérience personnelle et décrit la construction de cadrans solaires, d'horloges à eau et de l'Éolipyle première machine à vapeur.

Il parle également de la construction des aqueducs, de l'utilisation du siphon inversé et des problèmes causés par les fortes pressions dans le tuyau à la base du siphon. Il se dit partisan des tuyaux en terre et des canaux en maçonnerie, maçonnerie qu'il étudie particulièrement en signalant l'intérêt de la pouzzolane pour le béton hydraulique. Il souligne également le danger des tuyaux en plomb pour la santé.

Dans le dernier chapitre, il explique la construction d'une vis d'Archimède et d'autres machines de levage et notamment d'une roue à aube. Il décrit aussi du matériel d'arpentage, plus particulièrement du chorobate (niveau à eau) et a développé un des premiers odomètres.

Il donne des instructions précises pour la construction de l'hypocauste (chauffage central dans le sol) des villas romaines et explique comment éviter les déperditions de chaleur (placement d'un caldarium à côté du tépidarium suivi du frigidarium).

Précis de construction et de mécanique datant d'avant J.C., les 10 livres de Vitruve témoignent de sa fonction d'ingénieur.

**Jacques BESSON**, ingénieur et mathématicien, tient une place particulière dans la littérature technique en langue française car il fut le premier à y publier des ouvrages avec des schémas de machines et d'appareils comme l'avaient fait avant lui de Valturio en 1472 (*De re militari*) et Agricola en Allemagne en 1556 (*De re Metallica*). Il aurait été beaucoup plus connu s'il n'avait été protestant à l'époque des guerres de religion et s'il n'était pas mort si jeune (1540-1576).

À l'âge de 17 ans, on fait référence à lui à l'occasion de l'installation de fontaines publiques à Lausanne. En 1559, il déménage à Zurich pour y enseigner les mathématiques et publie *De absoluta ratione extrahendi olea et Aquas e medicamentis simplicibus*. En 1562 il devient pasteur de l'Église protestante réformée; deux années plus tard, on le retrouve professeur de mathématiques à Lyon et en 1567 à Orléans où il écrit son second livre qui est édité à Paris: *Cosmolabe* Cette oeuvre qui décrit en détail un instrument destiné à l'astronomie, à la navigation et à la cartographie, contient également la liste d'inventions qu'il compte présenter dans un ouvrage à venir.

En 1569, il présente son ouvrage à Charles X et accompagne celui-ci à Paris en qualité de Maître des machines du roi. C'est là qu'il écrira son troisième ouvrage, *Théâtre des instruments et machines*, écrit initialement en latin mais traduit immédiatement en français, en allemand et en espagnol, ouvrage qui comporte une soixantaine de planches réalisées par Jacques Androuet du Cerceau, célèbre architecte parisien.

C'est en Angleterre qu'il mourût en 1576, où il avait émigré pour échapper aux troubles des guerres de religions. Deux années après sa mort, parut un dernier ouvrage *Théâtre des instruments mathématiques et mécaniques*, dans lequel on peut constater l'apparition des mandrins et des lunettes fixes.

**Sébastien Le PRESTRE, marquis de VAUBAN** est né à Saint Léger-de-Foucherets en mai 1633 dans une famille de petite noblesse rurale. Grand travailleur (n'est-il pas né un premier mai !) c'est un personnage simple aux multiples compétences : ingénieur, architecte militaire, expert en poliorcétique<sup>1</sup>, hydraulicien, essayiste, statisticien, agronome, économiste, topographe, cartographe et réformateur, il préfigure par le contenu et la nature de ses écrits, les philosophes du siècle des Lumières. On ne va pas s'arrêter à ses travaux d'ingénieur (conception et amélioration d'une centaine de places fortes inexpugnables à l'époque, canal du midi, etc.) dont 12 ouvrages viennent d'être classés Patrimoine mondial de l'UNESCO en juillet 2008, mais on va s'intéresser plus particulièrement à la qualité et au contenu des oeuvres littéraires que Vauban a rédigées, sans interrompre son métier.

En 1683, il publie "*Oisivetés et Rames de plusieurs sujets à ma façon*", 29 mémoires manuscrits pour un total de 3850 pages, reliés en 12 volumes, parlant de l'utilité publique au service des démunis.

En 1694, il conçoit des formulaires de recensement et publie "*Projet de capitation*". L'année suivante, suite à une défaite navale de la France, il fait paraître un "*Mémoire concernant la caprerie*", ouvrage dans lequel il défend la guerre de course contre la guerre d'escadre dans le combat naval. La même année, il publie un traité économique et statistique relatif à la productivité de denrées alimentaires sous le nom de "*Cochonnerie, ou le calcul estimatif pour connaître jusqu'où peut aller la production d'une truie pendant six années de temps*". Il y démontre et explique que la dixième génération peut donner six millions de porcs, de quoi nourrir le peuple.

En 1896, il écrit un ouvrage sur la "*Description géographique de l'élection de Vézelay*" et dans la foulée, "*Idées d'une excellente noblesse et des moyens de la distinguer par les Générations*" où il suggère différents moyens de mise en valeur raisonnée des domaines.

Une dernière oeuvre importante sera publiée clandestinement en 1707 et immédiatement condamnée par les familiers de la Cour : "*Projet de Dime Royale*" dans laquelle il propose la réforme du système des impôts. Ce livre sera traduit et publié aux Pays Bas, à Bruxelles et en Angleterre après la mort de l'auteur entre 1708 et 1710.

Pour ses travaux d'ingénieur, Vauban fut, dans un autre genre l'équivalent de Michel Ange ; pour ses écrits progressistes, il est considéré comme un précurseur des encyclopédistes (d'Alembert, Diderot), des physiocrates<sup>2</sup> (Quesnay) et de Montesquieu.

Il mourut le 30 mars 1717, sans avoir arrêté de travailler et d'écrire.

<sup>1</sup> La poliorcétique est l'art d'assiéger les villes.

<sup>2</sup> La physiocratie est une doctrine économique considérant la terre comme l'unique source de richesses et réclamant la liberté totale pour le commerce, l'industrie et l'économie.

En 1737 naît au Havre, **Jacques-Henri BERNARDIN de SAINT PIERRE**, garçon qui rêve tout jeune d'aventure et qui s'embarque à 12 ans sur un bateau de son oncle à destination de la Martinique. À son retour il poursuit ses études chez les Jésuites à Caen et à Rouen puis achève une formation d'ingénieur militaire. (Les ingénieurs civils n'existent pas encore). En 1760 il est nommé ingénieur surnuméraire des armées, fait quelques campagnes puis perd son grade pour insubordination. En 1768, il est envoyé à l'île de France comme ingénieur du Roi. En 1773 il commence à écrire la relation de ses voyages et plus tard 3 gros volumes sur *l'étude de la nature*. Mais le livre qui va le rendre célèbre est un petit roman d'amour et à thèse, *Paul et Virginie*, dans lequel il illustre la conception de J.J. Rousseau selon laquelle l'homme ne peut être bon et heureux qu'en dehors de la civilisation. Il reprendra d'ailleurs ce thème dans plusieurs de ses ouvrages. En 1792, sa notoriété en botanique le fera nommer Intendant au Jardin des plantes. Il sera élu membre de l'Institut de France en 1795 et entrera à l'Académie française en 1803 où il succédera à Antoine-Louis Séguier au fauteuil 27. Il recevra la légion d'honneur en 1806 et mourra 8 ans plus tard à Eragny-sur-Oise où il s'était retiré.

**Jean-François ALBANIS BEAUMONT** est né à Chambéry en 1753 où il fait des études classiques. En 1770, il entre à l'École royale du génie de Mézières dont il sort ingénieur en 1774. L'année suivante, il participe aux travaux de construction du port de Lympia et en 1780 il s'inscrit dans la classe des architectes civils de l'université de Turin. Il voyage ensuite avec le Duc de Gloucester en Italie, en Allemagne en Suisse et en France, comme précepteur des enfants du Duc. Il publiera des ouvrages illustrés de ces voyages : en 1787, *Voyage pittoresque aux Alpes pennines* ; *Voyage historique et pittoresque au comté de Nice* ; *Voyage à travers les Alpes rhétiques* ; *Voyage à travers les Alpes maritimes*. En 1800 il publie *Voyage dans les Alpes lépontines depuis la France vers l'Italie* et entre 1802 et 1806 il fait *la description des Alpes grecques et cotiennes*. Jean-François Albanis Beaumont meurt en 1810 à Sixt. (D'après le dictionnaire historique de la Suisse, il serait décédé à La Vernaz en 1812.)

**Auguste Isidore COMTE** n'est pas à proprement parler un ingénieur, mais il l'aurait été si toute sa promotion de polytechnique n'avait pas été exclue de l'institution pour indiscipline et révolte au moment de la restauration de la royauté. Ces jeunes gens étaient tout simplement des républicains convaincus. Né à Montpellier en 1798, brillant adolescent entré en polytechnique à l'âge de 16 ans après des études au lycée de sa ville natale il devient, à 18 ans, le secrétaire du Comte de Saint Simon, donne des cours de mathématiques et complète sa formation par la lecture des écrits de David Hume, Condorcet, Joseph de Maistre, Bonald, Bichat et Gall. En 1826 il débute son *cours de*

*philosophie positive* dont il publie les 4 volumes entre 1830 et 1842. En 1848 il fonde la société positiviste, supporte la révolution et essaie sans succès de rallier le monde ouvrier à sa philosophie. Il soutient le coup d'état de 1851 mais ensuite est très critique vis-à-vis de Napoléon III. Entre 1851 et 1854 il publie *Le système de politique positive*, un *Catéchisme positiviste* et *La synthèse subjective*. En fait, Comte propose une méthode qui consiste à appliquer les procédés de l'investigation scientifique aux données morales et sociales, ainsi qu'une théorie établissant une hiérarchie des connaissances humaines. L'essentiel pour lui est d'aller du concret à l'abstrait et d'établir chaque science particulière au départ des phénomènes observés. Il est un des créateurs de la sociologie qu'il considère comme une science.

En 1856, une année avant sa mort à Paris, son *cours de philosophie positive* est traduit en anglais.

Trente ans après son décès, l'industrie créait en Belgique, hors université, à Liège, une nouvelle formation d'ingénieur dans laquelle l'apprentissage des sciences positives (on dit aujourd'hui exactes ou dures) se réalisait en passant du concret à l'abstrait.

**Émile PRISSE d'AVESNES** est né à Avesnes-sur-Helpe dans le Nord en janvier 1807. En 1822 il entre à l'École royale d'Arts et Métiers à Chalons sur Marne et s'intéresse dès sa sortie à la recherche archéologique en Égypte. En 1843, il contribue avec Champollion au déchiffrement de l'écriture égyptienne. Fondateur de la *Revue orientale et algérienne*, il sera l'auteur d'autres ouvrages relatifs à l'archéologie notamment : *Monuments égyptiens, bas-reliefs, peinture* en 1842, *Monuments égyptiens* en 1847, *Histoire de l'Art égyptien d'après les monuments depuis les temps reculés jusqu'à la domination romaine* (entre 1868 et 1877) et enfin *L'Art arabe d'après les monuments du Caire* (entre 1869 et 1877). Il mourra à Paris en février 1879.

**Adolphe Le HARDY de BEAULIEU** est un écrivain belge né à Bruxelles en 1814, qui a épousé la fille de Théodore Verhaegen, fondateur de l'Université Libre de Bruxelles. C'est dans cette université qu'il obtiendra ses diplômes en droit, puis il ira à Paris faire des études d'ingénieur à l'École Centrale. Il sera correspondant du journal *The Pycayune* de la Nouvelle-Orléans durant un séjour aux États-Unis de 1837 à 1854. En 1846 il crée l'Association belge pour la liberté commerciale. L'année suivante il est le promoteur du Congrès des économistes et en 1856 il fonde l'Association internationale pour les réformes douanières puis devient Président de la Société belge d'Économie politique. En 1876 il devient président de la Société Royale Linéenne et sera vice-Président de la Chambre. Il décède en 1894.

Il est l'auteur de nombreux ouvrages relatifs à l'économie notamment : *des Causes des crises commerciales et industrielles* (1840), *Les élections de 1850* (1850), *Un Bourgeois de Bruxelles* (1858), *La question monétaire* (1874).

C'est dans la famille noble des boyards Ghica que naît **Ion GHICA** à Bucarest en 1816. Il passe une grande partie de son enfance dans le domaine familial, puis étudie à Bucarest au collège Saint Sava avant d'être envoyé à Paris, en 1835 pour y passer son baccalauréat (avec des notes médiocres) et y étudier l'ingénierie des Mines et les Mathématiques de 1837 à 1841. Il participe activement à la vie nocturne de Paris et fréquente le salon philo-grec de Madame de Champy ainsi que l'ambassade ottomane.

À son retour de Paris, il enseigne la minéralogie, l'anthropologie et l'économie politique à l'Academia Mihăileană à Iasi, fonde une société secrète "Frăția" (La Fraternité) et en 1844 devient rédacteur de la revue "Propăsirea" (Le Progrès).

La vie professionnelle de Ion Ghica sera moins celle d'un ingénieur que celle d'un politicien et d'un diplomate. Il voyage énormément (France, Grande-Bretagne, Italie), participe à la révolution de 1848 en Valachie et après l'essoufflement de celle-ci, reste en exil à Constantinople, où le pouvoir ottoman le nomme Bey de l'île de Samos.

En 1858 il rentre en Valachie, devient ministre de l'intérieur en 1859-1860 et en 1863 vice-président de la Chambre. Il devient premier ministre en 1866 puis occupe différents ministères jusqu'en 1871.

De 1881 à 1889 il est ministre plénipotentiaire de la Roumanie à Londres et voyage à nouveau dans toute l'Europe.

Son oeuvre littéraire couvre différents domaines et s'étend sur toute sa carrière. Elle comporte des vade-mecum professionnels (*Vademecum al ingenerului si al comerciantului*, 1848, 1865) des écrits plus politiques (*Poids de la Moldo-Valachie dans la Question d'Orient*, 1838) mais aussi des biographies (*Scrisori către Vasile Alecsandri*, 1880).

Ion Ghica est décédé le 22 avril 1897 à Ghergani.

**Jules GARNIER** est né le 25 novembre 1839 à Saint-Étienne où il fera toute sa scolarité, y compris ses études d'ingénieur en 1860 à l'École des Mines. Au terme de ses études, il travaillera aux Aciéries de la Marine puis en Sardaigne où il effectuera une prospection géologique.

Mais c'est à Nouéma, en Nouvelle-Calédonie qu'il va réellement s'affirmer, en parcourant l'île et en y découvrant un nouveau minerai de nickel qui portera son nom et sera officialisée à l'Académie des sciences de Paris en 1876 : la garniérite (Phyllosilicate double de nickel et de magnésium dont la formule répond à la composition suivante  $[\text{Ni Mg}]_4 \text{Si}_6\text{O}_{15} [\text{OH}]_2 \cdot 6 \text{H}_2\text{O}$ ). En reconnaissance de son travail il recevra, très jeune, la légion d'honneur en 1867.

En 1870 il participe comme commandant du Génie à la guerre franco-allemande et organise activement à la défense de Dijon. Ingénieur et inventeur de talent, il continuera ensuite son métier d'ingénieur spécialiste du ferro-nickel, en Amérique du Nord, au Canada.

Jules Garnier est également connu pour l'importance et la diversité de ses écrits sur l'histoire, l'ethnologie, la géographie, par ses récits de voyage et par son livre référence : *Le Fer*.  
Il mourra en 1904, dans les Alpes Maritimes à Gorbio et repose aujourd'hui dans sa ville natale.

Faisons un bond jusqu'en Écosse, à Édimbourg en 1850, où naît **Robert Louis STEVENSON** dans une famille d'ingénieurs célèbres puisqu'ils construisent de nombreux phares sur les côtes écossaises et qu'ils ont inventé un nouveau procédé d'éclairage lenticulaire. De santé fragile, le jeune Stevenson fera des études interrompues par des séjours dans les stations balnéaires. A 12 ans il voyage durant 5 mois avec ses parents sur le continent, découvre la Côte d'Azur. A l'âge de 17 ans, il entre à l'Université d'Édimbourg pour préparer un diplôme d'ingénieur et à 21 ans, il présente, à la Royal Society of Arts, un mémoire sur « *une nouvelle forme de lumière intermittente* ». Il complète sa formation par des études de droit et passera les examens d'avocat à l'âge de 25 ans, mais il n'exercera jamais. En 1876, il quitte la maison paternelle, se déclare agnostique (sa mère était la fille du révérend Lewis Balfour) et voyage en France où il écrira les premiers chapitres de *l'île au trésor* qu'il terminera à Davos en Suisse en 1881. Stevenson écrit et voyage beaucoup aux États-Unis d'abord, dans les îles du Pacifique ensuite. Il est à Samoa en 1893 quand la guerre civile éclate. Il y meurt fin 1894 et est enterré au sommet du mont Vaea.

Retournons en France, à Dijon en 1862 où le petit **Édouard ESTAUNIÉ** voit le jour dans la famille aisée d'un ancien polytechnicien de la promotion 1830. Élève des Jésuites dans sa ville natale, il poursuivra ses études à Paris où, à l'âge de 20 ans, il entre à l'École Polytechnique et à l'École des Sciences politiques. Cette formation lui ouvre les portes des Postes et des Télégraphes où sa fonction d'ingénieur le conduira jusqu'au rang d'inspecteur général. Dans le cadre de sa profession, il écrit quelques ouvrages scientifiques mais il utilise ses loisirs pour écrire plusieurs romans dont *L'Empreinte* publié en 1896 est une satire de la vie d'un collège de Jésuites dans laquelle il affirme son anticléricalisme. *Le Ferment* qui paraît trois ans plus tard stigmatise les erreurs de l'éducation laïque laquelle suscite des tendances anarchiques chez des êtres désabusés. Dans les romans qui suivront, Estaunié montre une grande connaissance de l'âme humaine et de ses tourments. Il sera élu à l'Académie Française en 1923 où il succédera à Alfred Capus au fauteuil 24. En 1926, Estaunié sera appelé à la présidence de la Société des gens de lettres. Il mourra à Paris pendant la seconde guerre mondiale en 1942. L'œuvre d'Estaunié est une œuvre de grande signification littéraire injustement oubliée et méconnue aujourd'hui.

C'est à Anvers qu'est né l'écrivain belge **Paul NYSSSEN** en 1870. Après des études d'ingénieur civil il se spécialise à l'Institut Montefiore à Liège. Détenteur d'une bourse aux États-Unis, il y découvre la psychologie et la phrénologie et abandonne totalement les sciences appliquées en 1906 pour se consacrer à sa nouvelle passion et publier des ouvrages de psychologie. Auteur polyglotte, il publie 24 livres relatifs entre autre à la bonne humeur, à la mémoire, à la destinée, à la maîtrise etc. et édite également des œuvres d'autres écrivains. Il meurt à Schaerbeek en 1954.

Edward Augustine WYKE-SMITH est un auteur anglais né en 1871 et décédé en 1935. Après quelques années à l'armée, il navigue vers l'Australie et la côte Ouest des États-Unis et à son retour en Angleterre il poursuit des études d'ingénieur des mines, métier qu'il exerça à Mexico, au Sinai, en Amérique du Sud, en Espagne au Portugal et en Norvège. C'est à la demande de ses enfants qu'il écrit son premier livre *Bill of the Bustingforths* en 1921. Il écrira ensuite différents livres pour les adultes et les enfants notamment : *The Last of the Baron* (1921), *Some Pirates and Marmaduke* (1921), *Captain Quality* (1922), *The second Chance* (1923), *Because of Josephine* (1924), *Fortune my Foe* (1925), *The marvellous Land of Snergs* (1926) livre qui eut une certaine influence sur J.R.R.TOLKIEN, l'auteur du Seigneur des Anneaux.

**Hans Joachim DOMINIK** naquit en Saxe à Zwickau en 1872 dans une famille de libraire. Sa scolarité fut assez pénible à cause des langues anciennes et il n'obtiendra son Bac qu'en 1893 dans une école plus portée sur les sciences. Trois de ses professeurs auront sur lui une influence certaine : Kurt Labwitz son professeur de mathématiques qui est également un auteur de romans techniques, Arnolf Schmitz son professeur de langues étrangères et Karl Rorhbash son professeur de physique et d'électricité qui lui fera choisir, des études d'ingénieur en construction métalliques avec une spécialisation en techniques des chemins de fer. En 1898, il voyage aux États-Unis et en 1900 il entre dans la société Siemens qu'il quittera une année plus tard pour devenir journaliste technique dans plusieurs journaux. C'est en 1907 que débute réellement sa carrière d'écrivain (*Le nouvel univers, un almanach pour les garçons*) et entre 19012 et 1919 il écrira pratiquement un ouvrage par an. Après la guerre paraît son premier roman utopique (*La puissance des trois*). H.J. DOMINIK est un des des plus importants auteurs allemands de sciences fiction et en 1922-1923 il publie (*Sur les traces de Gengis Khan*). Pendant la seconde guerre, son roman (*Le secret d'acier*) fut interdit par la censure nazie et après la guerre de longs passages de ses livres furent censuré par la RDA. Ce n'est que récemment que ceux-ci peuvent être réédités intégralement.

Hans Joachim DOMINIK est décédé en 1945.

C'est en Belgique, dans la commune de Dison qu'est né **Henri-Jacques PROUMEN** en 1879. Diplômé ingénieur civil des mines, il fera une grande partie de sa carrière comme directeur de l'Institut des Arts et Métiers de la ville de Bruxelles, au cours de laquelle il écrira plusieurs ouvrages scientifiques. Mais il est surtout connu comme écrivain, pour les romans, les contes et les poèmes qu'il écrivit tout au long de sa vie, œuvres pour lesquelles il fut couronné par la société des gens de lettres qui appréciait dans ses ouvrages le mélange adroit et agréable de l'esprit géométrique et de l'esprit de finesse. Auteur prolifique injustement oublié aujourd'hui par le grand public, on lui doit notamment entre autres : *Les transplantés de chez Albion* (1921), *Totor et moi* (1924), *La boîte aux marionnettes* (1930), *Gens de la plèbe* (1933), *Guitte* (1944), *La Brèche d'enfer* (1946), *Vieil ami* (1947), *Fables choisies* (1948), *Monsieur Coq en pâte* (1948), *Annick et Poutinet* (18 contes, 1949), *Armes nouvelles dans une guerre future* (1950), *L'homme qui a été mangé* et d'autres *recits d'anticipation* (9 nouvelles, 1950), *Chrysos aux ailes de flamme* (1953) et d'autres comme les recueils de contes : *Kiss aux yeux d'or* et *Le roi Berlingot*, ou des romans comme : *Le Sceptre volé aux hommes*, *Sur le chemin des Dieux*, *Le ver dans le fruit*, *Mon clair matin*, *Parole d'or et couette d'argent* et *La suprême flambée*. Henri-Jacques Proumen est décédé en 1962 après avoir écrit un livre historique : *La Belgique fantastique avant et après Jean Rey*.

Ingénieur, écrivain, essayiste et dramaturge, **Robert MUSIL** est né le 6 novembre 1880 à Klagenfurt en Corinthe (Autriche). Son père, ingénieur en mécanique, prend la direction de l'École professionnelle technique de Kamotan à Steyr en Bohême où Robert Musil entre au collège en 1890. L'année suivante, la famille déménage à Brno où son père est nommé professeur et Robert est envoyé comme pensionnaire à l'école militaire d'Eisenstadt puis, en 1894 au lycée militaire pour jeunes officiers de Marhish-Weisskirchen. C'est son expérience comme étudiant dans ce milieu qui sera la trame de son premier roman « *Les désarrois de l'élève Torless* ». En 1897 il entre en Polytechnique, constructions mécaniques, à Brno et commence à prendre des notes dans son Journal. En 1901 il obtient son diplôme d'ingénieur en mécanique et fait ensuite volontairement son service militaire jusqu'en 1902.

C'est en 1900 qu'il aura ses premiers contacts littéraires. Il lit beaucoup, et surtout les principaux auteurs de son époque : Nietzsche, Dostoïevski, Emerson, Maeterlinck, Kant, Rilke, d'Annunzio, Schiller. Jusqu'en 1903 il travaille comme assistant à l'École polytechnique de Stuttgart mais fin 1903 il reprend ses études universitaires et s'inscrit en philosophie et en psychologie.

En 1904, il publie deux articles dans la revue scientifique *Natur und Kultur* (Machines énergétiques pour la petite industrie et Chauffage des pièces d'habitation) et en juin de la même année, il commence des études littéraires et termine la rédaction de son premier roman mentionné ci-dessus. Jusqu'en 1906 il travaille sur sa thèse relative au philosophe Ernst Mach et publie son roman qui rencontre un grand succès. La même année, il met au point un chromatographe destiné à étudier la perception des couleurs. En 1908, il passe son « rugosum » puis sa thèse de doctorat et en 1909, il refuse une place d'assistant à l'université de Graz et écrit quelques articles dans la revue *Der lose Vogel*.

En 1914 il deviendra rédacteur de la revue *Die Neue Rundschau* mais est rapidement mobilisé comme lieutenant de réserve. Après avoir participé à quelques combats, à la frontière italienne, et été promu au grade de capitaine, il sera envoyé, malade, dans différents hôpitaux et deviendra rédacteur du journal militaire *Die Soldaten-Zeitung* jusqu'à la disparition de celui-ci en 1917. Il passera la fin de la guerre à Vienne et sera nommé rédacteur de la revue *Die Heimat*. Sa renommée littéraire va grandir et il écrira deux volumes de son chef d'œuvre *L'homme sans qualités*. À l'Anschluss en 1938, son esthétique littéraire en fait un ennemi naturel du régime nazi, et il s'expatriera en Suisse car son épouse est juive. Il commencera un troisième volume de son livre et envisagera de se rendre aux États-Unis en 1941, mais il meurt le 15 avril 1942.

Son œuvre est traduite en français essentiellement par Philippe Jaccottet.

**Evgueni Ivanovitch ZAMIATINE** est né en février 1884 dans une famille orthodoxe à Lebedyan en Russie. De 1902 à 1908, on le retrouve à l'Institut polytechnique de Saint-Petersbourg où il obtient le grade d'ingénieur en constructions navales.

Pendant la tentative de révolution de 1905, il rejoint les Bolcheviques, sera arrêté et assigné à résidence puis il devra s'exiler un moment en Finlande. Rentré en Russie, ses écrits et son action politique lui vaudront un nouvel exil en 1911. Après l'amnistie de 1913, il rentre à Saint-Petersbourg et publie son livre *Au Diable vauvert* qui provoque la colère du Tsar et lui vaut un nouvel exil. On le retrouve en Angleterre en 1916 où il participe à la construction de bateaux brise-glace. En 1917, il rentre en Russie et participe à la révolution d'octobre mais est très vite critique à l'encontre de la dictature totalitaire et quitte le parti cette même année.

Son roman *Nous autres*, qui paraît en 1920, lui vaut une notoriété immédiate mais est interdit par le régime en Russie; il écrira alors de nombreuses pièces de théâtre.

Professeur à la « Maison des Arts » à Saint-Petersbourg, il sera inquiété par la Guépéou en 1922, ses livres seront à nouveau interdits puis il subira vers 1929 une violente campagne de presse au terme de laquelle il écrira à Staline pour obtenir l'autorisation de quitter l'URSS. "... pour moi, comme écrivain, être privé de la possibilité d'écrire équivaut à une condamnation à mort. Les choses ont atteint un point où il m'est impossible d'exercer ma profession, car l'activité de création est impensable si l'on est obligé de travailler dans une atmosphère de persécution systématique qui s'aggrave chaque année ...". Sa requête sera acceptée grâce à l'appui de l'écrivain Maxime Gorki et il émigrera à Paris.

En 1936, il écrit le scénario du film *Bas Fonds* de Renoir et plus récemment (1994) une de ses nouvelles *l'Inondation* a inspiré le film de même nom avec l'actrice Isabelle Huppert.

Il mourra à Paris en 1937, mais la traduction de ses livres en langue française est relativement récente.

*Au Diable vauvert* (1914) sera publié en français en 2006; son livre le plus important *Nous autres* (1920) qui est une « contre utopie » ayant inspiré manifestement les livres *1984* de Georges Orwell et *Le meilleur des mondes* de A. Huxley n'a été traduit qu'en 1979. *Alatyr* (1915) sera traduit en 2006, *L'inondation* (1924) en 2005 et un de ses premiers livres *Seul* (1908) en 1990. La traduction de son œuvre en langue française est toujours en cours.

**Inazio Maria ETXAIDE LIZASOAIN** est né au pays basque en 1884. Comme ingénieur il deviendra directeur du réseau téléphonique du Guoipusca et établira le premier réseau téléphonique complètement automatique en Espagne. À côté de ses activités d'ingénieur il est également auteur de livres et de poèmes et fait partie de l'Académie de la langue basque dont il sera président de 1952 à 1962 date de son décès dans la ville de Saint Sébastien.

**Salvador de MADARIAGA** est né à La Corogne (Espagne) en 1886. Il fait ses études à l'Institut Cardinal Cistéros puis au Collège Chaptal à Paris. En 1906 il entre à Polytechnique puis obtient son diplôme d'ingénieur à l'École des Mines.

En 1921 il préside la Commission du désarmement de la Société des Nations à Genève. Durant la République espagnole, il devient Ministre de l'Instruction publique, puis Ministre de la Justice en 1934 et ensuite ambassadeur à Washington et à Paris. À l'avènement de Franco, il s'exile et devient professeur à Oxford, au Mexique et aux États-Unis. En 1949 il est cofondateur du Collège de l'Europe à Bruges. Il ne rentrera en Espagne qu'après le décès de Franco, en 1976, et décède à Locarno (Suisse) en 1978.

Il a publié de nombreux ouvrages sur l'Espagne et son empire colonial. Dans ses œuvres de critique littéraire, il faut noter *Un guide pour lire le Quichotte*. Ses écrits politiques parlent du militarisme européen et de la démocratie. Quelques biographies : *Christophe Colomb*, *Herman Cortès*, *Charles Quint et Simon Bolivar*. Dans ses essais : *L'Amérique entre l'ours et l'aigle*, *L'essor de l'empire espagnol d'Amérique*, *Déclin de l'empire espagnol d'Amérique*.

C'est à Pampelonne dans le Tarn que naît **Lucien FABRE** le 14 février 1889.

Ingénieur diplômé de Centrale en 1908 et infatigable homme d'affaires français amateur de haute culture (ami de Paul Valéry, de L.P. Fargue et du violoniste Jacques Thibaut). Homme d'action en affaires, écouté des plus grands dans des domaines variés allant de la science d'avant-garde, à la poésie, au théâtre, à la théologie ou à l'art de l'ingénieur.

Homme important de la troisième république, ami de Léon Blum et de Jaurès, profondément attaché à son terroir, il dépeint son Languedoc natal de manière originale inspirée, sans folklorisme naïf. Écrivain oublié aujourd'hui car son éclectisme ne correspond plus au goût actuel et ses textes sont de lecture difficile.

Lucien Fabre est décédé en 1952.

Son œuvre est assez importante : *Connaissance de la déesse* (1920), *Les théories d'Einstein une nouvelle figure du monde* (1921 et 1922), *Rabevel ou le mal des ardents* (1923. 3 volumes. Prix Goncourt), *La traversée de l'Europe en avion et du légat* (1924), *Bassesse de Venise* (1924), *La Terramagnou* (1925), *Vanikoro* (1925), *Le rire et le rieur* (1929), *Le paradis des amants* (1931), *Le ciel de l'oiseleur* (1934), et au théâtre : *Dieu est innocent* (1948).

**Maurice BLANCHARD** est né à Montdidier le 14 avril 1890.

Enfant abandonné par son père et élevé par sa mère seule, c'est un excellent élève à l'école qu'il doit quitter à douze ans pour être apprenti serrurier. Vers l'âge de 16 ans il ira travailler à Paris et en 1907 il s'engage pour 5 ans dans la marine à Toulon. De 19 à 22 ans il a une boulimie de toutes connaissances mais durant la première guerre mondiale on le retrouve pilote à l'escadrille de Dunkerque. Autodidacte acharné il accède aux mathématiques et la physique de haut niveau, apprend le grec ancien et le latin, puis l'anglais pour pouvoir lire Shakespeare et l'Italien pour pouvoir lire Dante. En 1917 il est reçu premier à l'École des ingénieurs mécaniciens de la marine et conçoit l'hydravion GL 300 pour le constructeur Levy. Il sera ensuite engagé par Farman et travaillera de 1922 à 1930 avec Blériot. Résistant pendant la deuxième guerre mondiale il sera envoyé en mission en France avec objectif de devenir chef du bureau parisien de la firme allemande Junkers.

Il prendra sa retraite d'ingénieur en 1955 et mourra dans son village natal le 19 avril 1960.

Les lecteurs de son œuvre littéraire seront essentiellement des poètes comme René Char ou Noël Renaud. : *Les lys qui pourrissent* (1929) sous le pseudonyme d'Erschine Ghost, *La Malebolge* (1934), *Solidité de la chair* (1935), *Sartrouville* (1936), *Les barricades mystérieuses* (1937), *Les périls de la route* (1937), *C'est la fête et vous n'en savez rien* (1939), *Danser sur la corde* (Journal 1942-1944), *Les pelouses fendues d'Aphrodite* (1943), *La hauteur des murs* (1947), *William Shakespeare, douze sonnets* (1947), *L'homme et ses miroirs* (1949), *Le monde qui nous entoure* (1951), *Le pain et la lumière* (1955).

**Carlo Emilio GADDA** est né à Milan en novembre 1893 dans une famille de la classe moyenne lombarde. Sa jeunesse fut assez difficile à cause des revers de fortune d'un père industriel idéaliste qui meurt en 1909 laissant les charges de famille à son épouse. Carlo Emilio Gadda obtiendra un diplôme d'ingénieur en Génie électrique, participera à la



première guerre mondiale comme volontaire puis pratiquera son métier tout d'abord en Sardaigne, ensuite à Sydney en Australie et entre 1922 et 1924 en Argentine. Rentré en Italie, il s'inscrit à la Faculté de Philosophie à Milan et enseigne les mathématiques et la physique au lycée Parini. En 1925, il reprend son métier d'ingénieur mais dès 1926, il collabore au magazine florentin, "Solaria" et écrit quelques essais et de courtes nouvelles. Son oeuvre littéraire commence en 1928-1929 avec la publication de "La Mécanique".<sup>1</sup> *La Madone des Philosophes* paraît en 1931 et *le Château d'Udine* pour lequel il obtient le prix Bagutta, en 1934. Mais son oeuvre maîtresse est écrite après la mort de sa mère en 1934; elle sera publiée entre 1938 et 1941 dans la revue *Litteratura* et ne sera éditée en volume qu'en 1963. Pour ce livre *La Connaissance de la douleur*, C.E. Gadda recevra le prix international de littérature en 1967; il sera réédité de nombreuses fois, avec des ajouts à chaque édition.

C'est durant la seconde guerre mondiale qu'il renoncera à son métier d'ingénieur et se liera d'amitié avec des écrivains et des critiques comme Bonsanti, Montale, Landolfi etc. En 1950 il est nommé rédacteur en chef des émissions culturelles de la RAI et en 1953 il obtient le prix Viareggio avec *Novelle del ducato in fiamme*. À partir de la publication de *L'Affreux Pastis de la rue des Merles*, sa renommée littéraire est faite et rencontre un large consensus chez les lecteurs. Il écrira encore une vingtaine d'oeuvres jusqu'à sa mort qui surviendra à Rome en mai 1973 ; certaines de celles-ci seront publiées à titre posthume

Carlo Emilio Gadda est resté toute sa vie un auteur tourmenté et solitaire.

<sup>1</sup> C.E. Gadda écrit ses livres en italien, mais nous donnons les titres français puisque ses livres ont été pratiquement tous traduits.

C'est en Algérie à Ghadaouet que naquit en 1896 **Jacques SPITZ** qui fera polytechnique et deviendra ingénieur conseil. Il écrira de nombreux romans de fiction et plusieurs nouvelles pratiquement oubliés aujourd'hui si ce n'est quelques rééditions récentes. (*L'Homme élastique, La Guerre des Mouches, Les Signaux du Soleil, L'œil du Purgatoire et L'Arbre vengeur*). Un de ses romans n'a jamais été publié (*Alpha du Centaure*) car la maison d'édition a été pillée par les Allemands à la fin de la guerre.

Jacques SPITZ est décédé à Paris en 1963.

**Jean-Albert GREGOIRE** est né dans le 17<sup>e</sup> à Paris en juillet 1899. Il fera partie de la (X1918) en polytechnique et deviendra ingénieur et docteur en droit. Inventeur de voitures et pionnier de la traction avant il prônera l'utilisation des alliages d'aluminium dans la technique automobile. Co-inventeur du double cardan Tracta en 1926 il va participer à la construction de nombreuses automobiles en collaboration avec Panhard et Hotchkiss et mènera également l'étude d'une voiture à moteur électrique, la Socema-Grégoire.

Les livres qu'il publiera auront tous l'automobile comme objet principal. On trouve 2 tomes de *50 ans d'automobile, Des autos et des mots, Vivre sans pétrole, 24 heures au Mans* qui est un roman, *l'Aventure automobile* et en 1992, *Toutes mes automobiles* où il parle d'un joint qui n'existait pas et qu'ils ont baptisé « homocinétique ».

Jean-Albert GREGOIRE décède à Neuilly sur Seine en août 1992.

C'est dans la banlieue de Londres en 1899 que naquit **Nevil SHUTE**. Diplômé d'Oxford en 1922, ingénieur aéronautique et pilote à la Société de Havilland qu'il quittera pour la Société Vickers où il s'intéresse au développement des dirigeables. En 1931 il crée sa propre Compagnie : Aircraft Construction Cy. Airspeed Ltd. Il est déjà écrivain depuis une vingtaine d'années quand la 2<sup>e</sup> guerre mondiale éclate et il s'engage à la Royal Navy Volunteer Reserve mais en 1944 il est envoyé comme correspondant de guerre en Normandie puis en Birmanie. En 1950 il s'exile avec sa famille en Australie où il décèdera à Melbourne en 1960. Ses travaux d'écrivain débutent en 1920 avec le livre *Mazaron* le premier de 24 ouvrages dont la plupart seront traduits en français : *Prisonnier du passé (1940), Mona et le sous-marin (1940), Bonnes vacances Monsieur Howard (1942), Printemps pour un pilote (1944), Confidentiel (1945), Décollage interdit (1948), Le Testament (1950), Le lointain pays (1952), L'escadrille de la reine (1953), Le mot de l'énigme (1955), Les frontières du cœur (1956), Sur la plage (1957), L'arc en ciel et la mer (1958), La chasse aux diamants (1960)* et une oeuvre posthume *Pour un oui pour un non (1961)*. Plusieurs de ses livres ont fait l'objet d'un film.

Né à Paris en 1901, **François LE LIONNAIS** est un ingénieur chimiste, mathématicien et écrivain des sciences. Durant la seconde guerre, résistant de la première heure à Lyon, il sera déporté au camp de Dora où il travaillera dans les usines souterraines du Reich, celles où l'on construit les systèmes de guidage des fusées V2, qu'il « modifiera » parfois.. Après la guerre, il deviendra directeur des études générales à l'école de guerre puis chef de la Division Enseignement et Diffusion des sciences à l'UNESCO. Il sera nommé président de l'association des écrivains scientifiques puis membre du comité consultatif du langage scientifique.

En 1952, il crée le prix KALINGA-UNESCO de vulgarisation scientifique avec Jacques Bergier. Régent du Collège de pataphysique, , spécialiste des jeux d'échecs et directeur promoteur de l'émission « La science en marche » sur France Culture sont ensuite ses principales occupations.

Après cela, Il créera des « ouvroirs » sur la littérature policière, sur la peinture, puis sur la cuisine. Il possède une bibliothèque personnelle de près de 30.000 livres dont plus ou moins 3.000 sur le jeu d'échecs.. Ses nombreux livres portent sur : les Nombres remarquables, sur les Sciences, sur la Littérature et sur les échecs. Il avait encore de nombreux projets quand il est décédé à Boulogne-Billancourt en 1984.

**Jean BRULLER** est né à Paris en 1902 d'un père hongrois et d'une mère française. Il fera ses études primaires et secondaires à l'École alsacienne de Paris et après son baccalauréat il entrera à l'École Bréguet où il obtiendra un diplôme d'ingénieur en 1922. Mais c'est un autre don inné qu'il va mettre en application, celui du dessin, de la gravure et de l'illustration, en collaborant à différentes revues. La seconde guerre mondiale provoque sa vocation d'écrivain. Mis en contact avec les pionniers de la résistance, il décide avec Pierre de Lescure, de créer une maison d'édition clandestine *Les Éditions de Minuit* dont il organise le réseau complexe de fabrication. En 1942 cette maison d'édition achève l'impression d'une nouvelle de Bruller intitulée *Le silence de la Mer*, récit emblématique qui le rend célèbre sous le nom d'emprunt de **Vercors**, nom d'un massif montagneux français, haut lieu de la résistance. 27 autres ouvrages (Mauriac, Aragon, Elsa Triolet) seront publiés avant la libération. Compagnon de route des résistants communistes, il prendra ses distances avec le parti après la répression soviétique à Budapest. Après ses premiers livres qui prendront la résistance pour thème, il écrira une trentaine d'autres œuvres pacifistes, notamment par le biais de contes philosophiques (transposés parfois au théâtre) et même, pour son dernier livre, par le biais d'une intrigue policière. Jean Bruller Vercors est mort en 1991.

**Henri SUQUET** naquit à Langres en Haute Marne en 1902. Il a obtenu un diplôme d'ingénieur des Travaux publics, mais passionné par son passage dans le scoutisme et par les récits qui passionnent les jeunes, il va décider d'en écrire lui-même. Entre 1935 et 1955 il publiera 25 ouvrages qu'on retrouvera dans les collections pour jeunes:, comme : On a perdu un métro (1935), SOS Ici Paris (1944), On a volé le 2 de la rue (1947) et Le secret du diamant (1954) qui sera illustré par Pierre Joubert. On ne possède aucune information sur la date ni sur le lieu de son décès.

**Louis ARMAND** est né le 17 janvier 1905 à Cruseilles en Haute Savoie. Il fera ses études secondaires à Annecy et à Lyon au Lycée du Parc puis présentera l'examen d'entrée à Polytechnique où il appartiendra à la promotion X1924. À l'issue de ses études, il rejoindra le Corps des Mines puis sera engagé en 1934 par la Compagnie des chemins de fers de Paris à Lyon, laquelle sera nationalisée en 1938 pour devenir la SNCF.

En 1940 il invente un procédé de prévention de la calcification et de l'entartrage des chaudières. Durant la guerre 1940-1945 il fera partie de la résistance comme officier, sera arrêté par la gestapo en 1944 et libéré de prison à la libération de Paris.

En 1949, il devient directeur général de la SNCF et crée la société du tunnel sous la Manche en 1957. Durant 2 ans (1958-1959) il sera coprésident de l'EURATOM et au début des années 60 il créera l'Association *Entreprise de demain-Forum pour demain* qui durera une vingtaine d'années.

En 1963, il est élu à l'Académie française, où il défend l'introduction du mot « créativité » dans le dictionnaire.

Il mourra à Villers sur Mer le 30 août 1971.

Louis ARMAND est l'auteur d'une petite dizaine d'écrits, dont : *Plaidoyer pour l'avenir* (1961), *Le Pari européen* (1968), *L'Entreprise de demain* (1970) et *Message pour ma Patrie professionnelle* (1974) publié après son décès.

**Vassili GROSSMAN** est un écrivain ukrainien né à Berditchev à la fin de l'année 1905 dans une famille d'origine juive non pratiquante. Étudiant à Kiev, il y obtient son diplôme d'ingénieur chimiste en 1929 et va s'installer à Moscou où il écrit ses premiers textes, encouragé par Maxime Gorki.

En 1941, à l'entrée en guerre de la Russie contre l'Allemagne nazie, il devient volontairement correspondant de guerre sur le front et participe à toute la bataille de Stalingrad. Il suivra l'Armée rouge jusqu'en Allemagne et sera un des premiers écrivains à décrire les camps d'extermination nazis et l'entrée des Russes dans Berlin en 1945. Les récits qu'il en fit serviront de témoignages au procès de Nuremberg.

Après la guerre il deviendra très critique par rapport au régime stalinien, qu'il compare au régime nazi, et au sort que celui-ci réserve aux minorités. La presse officielle russe dénigre ses écrits, la police politique saisit les copies et les brouillons de ses écrits en 1962. Vassili Grossman proteste, en appelle en vain à Khrouchtchev, tombe dans une profonde dépression et meurt le 15 novembre 1964 d'un cancer de l'estomac.

En 1970, des textes inédits de Grossman apparaissent en Allemagne et en 1980, des copies des textes confisqués par le régime sortent de Russie et sont publiés en Suisse grâce à des microfilms d'Andrei Sakharov. Il faudra attendre la glasnost pour que les oeuvres de Grossman soient publiées en Russie en 1990.

Ses principales oeuvres sont : *Le livre noir*, parlant de l'extermination des juifs russes par les Allemands ; *Tout passe* où il montre à travers le récit du retour dans son pays d'un interné du goulag, que la Russie a cherché la liberté et la prospérité par la puissance et la force et non par la liberté et la démocratie ; *Pour une juste cause*, roman tolstoïen ayant la bataille de Stalingrad comme décor ; et son livre saisi, *Vie et destin* qui est la suite du précédent et son œuvre majeure.

Des adaptations théâtrales de son œuvre ont été réalisées en France notamment *Lettre au fils* et *La Dernière lettre* ainsi qu'une adaptation du livre *Vie et destin* par Lev Dodine.

**Pierre SCHAEFFER** est né à Nancy dans une famille de musiciens en août 1905 et effectue dans cette ville son enseignement secondaire au lycée Saint Sigisbert avant d'entrer à l'École Polytechnique de Paris d'où il sort ingénieur de la promotion X1929. Il poursuit sa formation à l'École supérieure d'électricité et des télécommunications à Paris jusqu'en 1931. Une formation musicale parallèle le fait réfléchir à la nature et à la richesse des sons, à leur substance et à leur matérialité et c'est à la Radiodiffusion française où il est employé depuis 1936 qu'il effectuera à partir de 1948 des expérimentations au moyens de sons et de séquences enregistrés sur disques. Ainsi naîtront différentes œuvres musicales.<sup>1</sup>

En 1951 il crée à la R.T.F le Groupe de recherche de musique concrète qui deviendra en 1958 le Groupe de recherches musicales et en 1964 un département de recherche de l'ORTF avant d'être l'embryon de l'Institut National de l'Audiovisuel (1974). Le directeur de la radio lui avait également demandé de réaliser une recherche fondamentale sur l'image de la télévision naissante, recherche qui avait conçu en 1968 la série télévisée des Shadoks.

L'œuvre littéraire de Pierre Schaeffer (romans, essais et nouvelles) comporte une vingtaine de titres, dont une dizaine aux éditions du Seuil. Il obtient le prix Sainte Beuve en 1969 pour son roman *Le gardien du volcan*, publie un petit livre *La musique concrète* dans la collection « Que sais-je ? » aux PUF (1967) et *De la musique concrète à la musique même* (1977), livre réédité au Québec en 2002.

Il ne se contentera pas de recherches musicales, et réalisera également des œuvres radiophoniques<sup>2</sup> et des films.<sup>3</sup>

Pierre Schaeffer, le père de la musique concrète et de la musique électro-acoustique est décédé à Aix-en-Provence à l'âge de 85 ans.

<sup>1</sup> Étude aux Tourniquets ; Étude aux chemins de fer ; Étude pour orchestre ; Étude au piano ; Étude aux casseroles ; Bidule en ut ; Symphonie pour un homme seul, etc.

<sup>2</sup> Cantate à l'Alsace ; Claudel à Brangues, etc.

<sup>3</sup> La recherche image ; l'observateur observé, etc.

**Pierre JULITTE** est un ingénieur agronome né le 21 mai 1910 à Chevannes.

Il a fait ses études secondaires aux lycées Buffon et Henry IV à Paris et ses études supérieures à l'Institut National Agronomique (INA), à l'École Nationale de Génie rural et il obtient, en outre, le diplôme d'ingénieur à l'École supérieure d'électricité. Employé par le Corps du Génie rural, il est mobilisé en 1939 et, après la capitulation, il rejoint la France Libre en Angleterre. Envoyé en France pour plusieurs missions de résistance, il sera finalement pris par les Allemands, emprisonné à Fresnes puis envoyé à Buchenwald et à Dora, évacué à Bergen-Belsen où il sera libéré par les troupes anglaises.

Il deviendra par la suite directeur, administrateur puis PDG de différentes compagnies et aussi membre du Conseil de l'Ordre de la libération. Il mourra à Neuilly sur Seine le 5 août 1991.

Publications : *Les eaux de consommation et leur traitement* (1964), *L'arbre de Goethe* (1965) qui recevra le prix littéraire de la résistance, *Échec au V2*, *Hommage à Marcel Sailly* (1991).

**Jacques BERGIER** naît à Odessa (Ukraine) en août 1912. Il effectue ses humanités au lycée Saint Louis et ses études supérieures à la Faculté des sciences de Paris puis à l'École nationale supérieure de Chimie de Paris, d'où il sortira avec un diplôme d'ingénieur chimiste.

Il se consacre alors à la recherche en chimie nucléaire et découvre en 1936 avec A. Helbronner, l'usage de l'eau lourde dans le freinage des électrons. La même année, il effectue la synthèse du polonium à partir de bismuth et d'hydrogène lourd en volatilisant un filament de tungstène. Une rencontre avec Fulcanelli en 1937 induit chez lui un penchant marqué pour l'alchimie.

Résistant à Lyon pendant la guerre 1940-45, son réseau est à l'origine du bombardement de la base expérimentale des V2 à Peenemünde. Arrêté par le Gestapo en 1943, il sera soumis à la torture 44 fois avant d'être transféré dans un camp nazi où il restera de mars 44 à février 45.

Agent secret français et britannique après la guerre, il interrogera les savants atomistes allemands capturés sur les armes secrètes dérivées de l'eau lourde, sur les V1 et les V2, sur les prototypes de missiles et de chasseurs à réaction, notamment le Messerschmitt 262.

Au cours de ses nombreux déplacements, il se liera d'amitié avec Jean Bruce, Victor Alexandrov, Arthur Clarke et Ian Fleming et en 1950 il décide de délaisser ses activités d'ingénieur conseil et de recherches et traduit en français l'œuvre de Lovecraft, l'écrivain américain de science-fiction qu'il admire. Il écrit lui-même de nombreux ouvrages sur l'espionnage, fait la rencontre de Louis Pauwels avec qui il écrit « *Le Matin des Magiciens* » suivi de « *L'Homme éternel* » une dizaine d'années plus tard, livre dans lequel il fait une grande part aux thèmes ésotériques, aux civilisations disparues et aux religions occultes.

En 1961, avec Pauwels et Richaudeau il crée la revue « Planète » et imagine avec Aimé Michel le concept de l'orthoténie. De 1970 à 1975, il dirige la collection science-fiction chez Albin Michel. À travers ses écrits il émet

plusieurs théories : celle des Hommes en noir, celle de l'existence des extraterrestres, celle de la réaction fantastique, celle du fichage de l'humanité sur un ordinateur central, celle de la futurologie et celle du surhomme.

Jacques BERGIER maîtrisait 14 langues modernes et anciennes dont l'araméen et possédait une mémoire eidétique. Entre « *Économie politique d'un enfer* » son premier livre paru en 1947 et « *La grande conspiration russo-américaine* » paru en 1978, plus d'une cinquantaine d'œuvres ont été publiées

Jacques BERGIER est décédé à Paris en novembre 1978 après une vie bien remplie comme ingénieur chimiste, alchimiste, espion, journaliste et écrivain de nationalité française et polonaise.

En 2002, un prix littéraire Jacques BERGIER a été créé pour récompenser les meilleurs ouvrages de science-fiction.

Le monde entier connaît le prochain ingénieur écrivain né dans le Vaucluse à Avignon en 1912.

C'est dans le lycée de sa ville natale que **Pierre BOULLE** fera l'essentiel de ses études. A 18 ans il obtient le baccalauréat (section des mathématiques élémentaires) et poursuit ses études à Paris où il prend une licence en sciences avant d'être admis à l'École Supérieure d'électricité dont il sort ingénieur en 1933. Engagé par la SOCFIN, il part en Malaisie à la plantation d'hévéas de Sungei Tinggi. C'est là qu'il sera mobilisé en 1939 et affecté au Laos. Démobilisé en 1941 il fait un stage au service d'espionnage anglais et est capturé en mission en Indochine où le gouvernement de Vichy le déclare coupable de trahison. Il est dégradé, déchu de la nationalité française et condamné aux travaux forcés à perpétuité. Il s'évade en 1944 et rejoint la résistance. En 1945, rapatrié à Paris, il reçoit la légion d'honneur et la croix de guerre. Puis retourne faire son métier d'ingénieur à la SOCFIN jusqu'en 1948 époque à laquelle il commence à écrire. Connu mondialement pour *Le pont de la rivière Kwai* et pour *La planète des singes* livres portés à l'écran, il est l'auteur d'une trentaine d'autres ouvrages qui lui ont valu le grand prix de la nouvelle, le grand prix de la Société des gens de lettres et le prix de l'Union des Athées. Un de ses premiers livres introuvable aujourd'hui (*Le sacrilège malais*) raconte l'aventure d'un jeune ingénieur dans une plantation d'hévéas en Malaisie dans laquelle les responsables essaient d'imposer la taylorisation à outrance et une rationalisation confinant au délire. Un livre à lire absolument par les agronomes tropicaux.

Pierre Boule qui est décédé en 1994 est considéré comme un des plus grands écrivains français de science fiction.

C'est à Lyon en 1913 que naquit **Louis ORIZET** qui fera des études d'ingénieur agronome à l'issue desquelles il sera nommé inspecteur général de l'INAO. Dans cette fonction il fut remarqué pour ses qualités de dégustateur de vin.

En 1960, il devient viticulteur dans le village de Denicé dont il deviendra le maire en 1965 jusqu'en 1977. C'est lui qui est l'inventeur du slogan « le Beaujolais nouveau est arrivé ». Il décède en 1998 et laisse une œuvre littéraire importante relative aux vins et aux vignobles, à savoir : *Mon Beaujolais* (1976), *Les vins de gala* (1977), *Les vins de France* (1993), *Les cent plus beaux textes sur le vin* (1998), *Vin, amour et poésie* (1996), *Discours aux coteaux* (1996) et *Fragrances* (1996).

**Jean-Pierre BAYARD** est né le 7 février 1920 à Asnières. Ingénieur en Travaux Publics et Docteur ès Lettres (en maçonnerie) de l'université de Haute Bretagne, il est en plus historien, dirige de nombreuses collections et est chroniqueur aux *Nouvelles Littéraires* et au *Mercur* de France. Entre 1958 et 2008 il publie de nombreux ouvrages sur l'ésotérisme, le rosicrucianisme, les sociétés secrètes, des symbolismes divers, les aspects spirituels de la Franc Maçonnerie et il montre un intérêt particulier pour le compagnonnage.

Son œuvre complète comporte une cinquantaine d'ouvrages dont : *La symbolique* (1958), *La symbolique de la rose-croix* (1975), *Le Compagnonnage en France* (1977), *Le symbolisme du caducée* (1990), *Le diable dans l'art roman* (1996), *Déesse mères et Vierges noires* (2001), *Tradition et Sociétés secrètes* (2008).

Jean-Pierre BAYARD est décédé à Angers le 5 mars 1908.

L'ingénieur écrivain suivant est un phénomène car il fut tout à la fois un inventeur, un poète, un parolier et un chanteur, un trompettiste de jazz, un traducteur, un critique musical, un journaliste, un acteur, un romancier et un auteur dramatique. **Boris VIAN** est né en 1920 à Ville d'Avray en Hauts-de-Seine dans une famille bourgeoise aisée. Après une enfance heureuse et des études au lycée de Sèvres, il entra au lycée Condorcet et y obtint les baccalauréats de philosophie et de mathématiques tout en fréquentant en parallèle les concerts de Duke Ellington et en créant avec ses amis un orchestre de jazz. En 1939 il s'inscrit à l'École Centrale et en sort ingénieur trois ans plus tard. En 1943 il exerce sa profession à l'Association française de Normalisation (AFNOR) et en 1946 il entre à l'Office professionnel des industries du papier et du carton. Cette même année, il écrit sous un pseudonyme un premier roman dont il fera plus tard une pièce de théâtre *J'irai cracher sur vos tombes*. C'est à la fois, un succès et un scandale. Il arrête le métier d'ingénieur, se lance dans la musique, les chansons et les tours de chants ( 1954-1956) écrit 11 romans généralement noirs et sarcastiques (*L'Écume des jours*, *L'Automne à Pékin*), des pièces de théâtre, 4 recueils de poèmes, des nouvelles (*L'Oie bleue*, *Les Fourmis* ), des chroniques musicales (dans la revue *Jazz Hot*), des scénarios de films, des centaines de chansons (notamment pour Serge Reggiani et Juliette Greco) puis est promu directeur artistique aux éditions Barclay.

Il meurt d'une crise cardiaque le 23 juin 1959. Vian a longtemps fait figure d'un hyper doué incapable de canaliser ses nombreux dons hétéroclites. Aujourd'hui il est considéré comme ayant été le porte parole d'une jeunesse qui cherche à exorciser ses angoisses.

**Doru TORIDICIU** de son nom d'écrivain **Pierre CARNAC** est né en Moldavie (Roumanie) en mai 1921 dans la ville de Piatra Neamt. Il a été diplômé ingénieur chimiste à l'École polytechnique de Bucarest. Sa carrière d'écrivain débute en 1961 quand il découvre dans une bibliothèque des schémas de pétards géants dont il tire des articles à succès. Réfugié en France en 1970 il est chargé de recherches au CNRS et passe un doctorat en Lettres et Sciences sociales à l'université de Paris IV en 1985. Il devient ensuite professeur à l'université de Genève puis membre du Comité Lavoisier de l'Académie des Sciences.

Il commence alors à écrire sur le mégalithique et développe l'hypothèse d'une civilisation avancée technologiquement au néolithique.

Ses principaux livres ont trait à : *La préhistoire de la fusée moderne le manuscrit de Sibiu* (1961), *L'histoire commence à Bimini* (1973), *Les conquérants du Pacifique* (1975), *L'atlantique* (1991), *Le grand livre des trésors* (1993), *La grande histoire du cercle* (2008).

Il préparait une encyclopédie de l'étrange lorsqu'il est mort à Saint Langis en Normandie en mai 2008.

Un ingénieur chef de file d'une nouvelle forme littéraire, ce n'est pas banal et pourtant cela existe. **Alain ROBBE-GRILLET** est né en 1922, dans le Finistère à Brest. Il fera des études classiques gréco-latine avec une orientation biologie successivement au lycée Buffon à Paris, puis au lycée de Brest et enfin au lycée Saint Louis à Paris puis entrera à l'Institut National Agronomique où il obtiendra le diplôme d'ingénieur agronome. De 1945 à 1948, on le retrouve chargé de mission à l'Institut national de la statistique à Paris, et de 1949 à 1951 il est ingénieur de recherches à l'Institut des fruits et agrumes coloniaux successivement au Maroc, en Guinée française, à la Martinique et à la Guadeloupe. Robbe-Grillet s'oriente alors définitivement vers la littérature et apparaît comme un des maîtres du « *Nouveau Roman* » dont il explique la théorie dans un essai publié en 1955. Il délaisse l'analyse psychologique au profit d'une approche fondée sur la description des objets et des comportements apparaissant au regard et à la conscience. Dans ses romans (*Les gommages*, *Le voyeur*, *La Jalousie*, ...) la présence de l'individu est fragmentée ou immergée dans le monde extérieur des objets ou dans l'univers intérieur de ses fantasmes.

Passionné par le monde des images il se tournera naturellement vers le cinéma et travaillera entre autre sur le film *L'Année dernière à Marienbad*. Robbe-Grillet sera conseiller littéraire aux Éditions de Minuit, membre du Haut Comité pour la défense et l'expansion de la langue française, professeur aux Universités de New York et de Washington et Directeur du Centre de sociologie de la littérature à l'ULB. En 2004, il sera élu au 32<sup>ème</sup> fauteuil de l'Académie française mais refusera de siéger dans l'illustre assemblée. Robbe-Grillet est décédé au début de 2008.

**Norman MAILER** est né dans le New Jersey à Long Branch en 1923 et est élevé à Brooklyn jusqu'à l'âge de 16 ans quand il entre à l'Université d'Harvard pour y étudier l'ingénierie aéronautique. C'est à Harvard qu'il découvre son intérêt pour l'écriture et qu'il écrit ses premiers textes à l'âge de 18 ans.

Après la guerre, à laquelle il participe dans le Pacifique, il entre en Sorbonne en 1948 après avoir écrit *The Naked and the Dead*, livre basé sur son expérience de la guerre, qui lui donne une immédiate notoriété comme écrivain. Écrivain rebelle et marxiste dans les années cinquante il souligne dans ses écrits, d'une plume provocatrice, les désarrois de la société américaine, les débordements politiques et les injustices des milieux politiques américains.

Dans les années soixante et septante, il devient un adversaire actif de la guerre au Vietnam et se fait connaître par des biographies sur Marilyn Monroe et Pablo Picasso.

En 1968 il reçoit une première fois le prix Pulitzer pour son livre *Les Armées de la nuit* et une seconde fois en 1980 pour son livre *Le Chant du bourreau*. En 2001, il recevra le Grand Prix Metropolis bleu.

En 1983 la France le nomme Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres et en 2006, il reçoit la Légion d'honneur. Son œuvre littéraire qui comporte 24 titres se termine en 2007 par une étude psychanalytique sur le jeune Adolphe Hitler, *Un château dans la forêt*, livre dont le contenu est très contesté en Europe et aux États-Unis. 8 de ses livres ont fait l'objet d'un film.

À la fin de sa vie, il sera un adversaire farouche de George W. Bush et écrira, avec le plus jeune de ses fils, *The Big Empty* (Le Grand Vide), sous forme d'un dialogue entre les générations.

Norman Mailer est décédé le 10 novembre 2007 à New York.

**Driss CHRAÏBI** est né au Maroc à El-Djadida (Mazagan à l'époque) en 1926. Il effectue ses études secondaires au Lycée Lyautey à Casablanca et après celles-ci, en 1945, il vient en France pour poursuivre des études de chimie. Il obtient son diplôme d'ingénieur en 1950 mais très vite il abandonne la chimie pour le journalisme et la littérature.

En 1954, son premier roman "*Le Passé simple*" stigmatise la rigidité de l'islam traditionnel et son hypocrisie; il fait scandale chez les nationalistes marocains. L'année suivante, son second roman "*Les Boucs*" souligne les désillusions des immigrés en France.

En cinquante années de littérature, il publiera une vingtaine de livres et mènera en parallèle une carrière de producteur à la Radio Télévision Française.

Il recevra également plusieurs prix littéraires, celui de l'Afrique méditerranéenne en 1973 pour l'ensemble de son oeuvre, le prix de l'amitié franco-arabe en 1981 et le prix Mondello en 1999.

Il touchera à tous les genres : aux romans policiers, en créant notamment le personnage de l'inspecteur Ali (*L'inspecteur Ali et la CIA*), à la poésie et au sacré (*L'Homme du livre*), aux écrits autobiographiques (*Lu, Vu, Entendu*), à l'éveil de la conscience politique (*La Civilisation, ma mère*) et à la domination pernicieuse de la société de consommation (*Une Enquête au pays*).

Toute sa carrière il restera l'enfant terrible de la littérature française maghrébine, passant, dans ses écrits, de la férocité à l'ironie.

Driss Chraïbi est décédé le premier avril 2007 à l'âge de 81 ans. Il restera, pour tous, l'auteur qui a fait entrer la littérature marocaine dans la modernité.

Né en Picardie en 1926 dans une famille aisée d'origine belge, **Paul HORDEQUIN** fera des études d'ingénieur puis deviendra très vite journaliste et écrivain. C'est Jean Anouilh qui le découvre en 1946 avant qu'il ne reçoive le prix Fénéon en 1951.

Membre de la Maison des écrivains et de la littérature depuis 1992, il écrira des articles dans le quotidien *Combat* et dédiera un article à Martin Luther King : *Le Français est-il raciste ?*

Sa bibliographie consiste en quelques livres : *Motus Vivendi* (1970), *La Majorité*, *La Table ronde*, *Les 23 siècles de Laurence Durrell* (1978), *Alice, l'Amiral et le Cheval vert* (1996), *Les Éboueurs de l'Apocalypse*, *Ascendance Éclipses et Compagnie*.

Paul Hordequin est décédé en 2007.

**Tahar BELKHODJA** est né à Madhia (Tunisie) le 7 juin 1931. Il est diplômé ingénieur agricole de l'École coloniale d'agriculture de Tunis.

Homme politique important en Tunisie, il a occupé différents postes diplomatiques comme ambassadeur de son pays, en France, au Sénégal, au Mali, en Côte d'Ivoire, en Guinée, en Mauritanie, en Espagne, à l'ONU, au Vatican et en République fédérale allemande.

Il fut plusieurs fois ministre sous la présidence de Habib Bourguiba.

En 1998 il publie un important ouvrage historique relatif aux « *Trois décennies Bourguiba. Témoignage* ».

**Gene Rodman WOLFE** est né le 7 mai 1931 à Brooklyn (New York). Lorsqu'il rentre aux États-Unis de la guerre de Corée, il devient ingénieur dans l'industrie et rédacteur en pendant quelque temps, rédacteur de la revue *Plant Engineering*. Il devient ensuite écrivain à temps plein et publie de nombreux ouvrages de sciences fiction et de nombreuses nouvelles pour lesquels il obtient plusieurs fois le prix Hugo, mais aussi les prix Nebula, World Fantasy et le prix du Cafard cosmique. Parmi ses livres principaux il faut citer : *Le Livre du second soleil de TEUR*, *Le soldat des brumes*, *Le livre du long soleil* et *le Chevalier mage*.

Gene Rodman WOLFE vit aujourd'hui (2012) à Barrington près de Chicago.

**Jean-Jacques WALTER** est né en 1932. En 1953 il entre à l'École des Mines de Paris dont il sortira ingénieur. Il est aujourd'hui président de la Fondation Dellidja qui permet à des jeunes méritants de voyager dans le monde.

Depuis 1968, il développe une passion d'écrire des ouvrages dans le domaine politique, religieux ou scientifique.

À ce jour il est l'auteur d'une dizaine d'œuvres notamment : *Dieu au Futur : les invariants de l'évolution* (1968), *L'Étoile des sables* (1975), *Psychanalyse des rites* (1977), *Planètes pensantes* (1980), *Les Machines totalitaires* (1982), *Les Textes interdits* (1983), *Main basse sur la France* (1984), *Le Procès Satan dans l'histoire* (2000), *Crépuscule de l'Islam* (2005).

**Norman MANEA**, écrivain d'origine roumaine, est né au cours de l'été 1936 à Burdujeni, dans la province de Bucovine. À l'âge de 5 ans, il est déporté avec ses parents juifs dans un camp de concentration organisé par le pouvoir fasciste roumain, mais la famille survit à cette déportation et après la guerre et de brillantes études, Norman Manea obtient le diplôme d'ingénieur hydraulicien.

En 1974, il abandonnera son métier pour se consacrer à l'écriture de romans et de nouvelles dans lesquels il critique de manière prudente et voilée le régime communiste de Ceausescu. En 1984 le régime s'oppose à ce qu'il reçoive un prix littéraire et en 1986, son livre *Plicul negru* (non traduit en français) l'oblige à quitter le pays après une violente réaction de la censure. En 1987 il s'exile aux États-Unis après un bref passage à Berlin Ouest et vit actuellement à New York où il poursuit son oeuvre d'écrivain en enseignant la littérature au Bard College.

Norman Manea est un des auteurs roumains les plus connus et les plus traduits dans de nombreuses langues, malheureusement, peu en français.

Ses livres traduits sont : *Le bonheur obligatoire : nouvelles* (1991); *Le Thé de Proust: et autres nouvelles* (1990) et *Le retour du hooligan : une vie* paru aux Éditions du Seuil.

Depuis 1979, Norman Manea a reçu une douzaine de récompenses littéraires.

C'est à Armentières dans le Nord qu'est né **Jean MARICHEZ** en 1936. Sa première éducation a eu lieu à Coubleuve et Oullins chez les Dominicains et ses études secondaires à Épinal au terme desquelles il passe un Bac en mathématiques et technique. Il fera ses études d'ingénieur à l'ICAM (Lille) et de 1959 à 1961, son service militaire comme sous lieutenant appelé, en Algérie.

De 1962 à 1994, il sera employé par le Groupe Merlin Gérin à Grenoble. Retraité en 1994, il deviendra administrateur à l'École de la Paix et dans le cadre de ses nouvelles fonctions il publiera : *Croyances meurtrières-essai pour la paix et La guerre par actions civiles- identité d'une stratégie de défense*.

C'est à Novokarasuk près de Omsk en Russie que naît le 7 mars 1937 **Anatoly TROFIMOVITCH TCHERMOUSOV** écrivain russe de la région de Sibérie. Diplômé de l'Institut polytechnique de Omsk il est recruté comme ingénieur à l'usine Siblitmash puis devient professeur d'ingénierie à l'Institut des transports ferroviaires. Il s'implique fortement dans la vie sociale de sa région et est un grans voyageur qui visite notamment l'Italie, la Grèce, l'Inde et Ceylan.

En 1974 il est admis à l'Union des écrivains soviétiques et devient critique littéraire dans la revue *Lumières sibériennes*. Il meurt le 24 juin 2000 en laissant l'œuvre littéraire suivante : *Le hobby de l'ingénieur Zabrodine (1968), Il faut préparer les équipages (1971), Le stagiaire (1975), Une tâche inhabituelle (1976), Faites ce pour quoi vous êtes venus (1978), Les étrangers (1979), Les Tchaldons (1982), La seconde maison (1984), Ex Officio (1986), Cercles (1990)*.

**Pierre BERLOQUIN** est un écrivain particulier, inventeur de la notion de « ludographe ». Né à Tours en 1939, et après des études d'ingénieur des Mines à Paris, il exerce son métier comme ingénieur consultant en innovations et comme professeur. Dans ce dernier métier, il devient rapidement un spécialiste des jeux logiques et mathématiques.

Les livres qu'il publiera et qui seront traduits dans de nombreuses langues (anglais, allemand, espagnol, portugais, japonais et chinois) se rapportent tous à sa spécialité (ex. *100 jeux et casse-tête*) mais peuvent viser des objectifs plus précis (ex. *Développer le sens logique* ou *Testez votre quotient intellectuel*)

Pierre Berloquin est aussi un organisateur d'événements liés aux jeux et à la formation que ce soit à la Cité des sciences et de l'industrie ou au Futuroscope.

Enfin, c'est un passionné de musique comme le fut Boris Vian.

**Valeri POPOV** est un écrivain russe dont l'œuvre commence à être traduite en langue française.

Né à Kazan en 1939 dans une famille d'intellectuels scientifiques, il est lui-même ingénieur de formation. C'est très jeune (1970) qu'il va se passionner pour l'écriture et il trouvera audience pour ses textes dans les importantes revues que sont *Novy Mir* ou *Zvesda*. Publié ensuite en recueils, il devient rapidement un des écrivains qui font autorité à Saint Pétersbourg.

Son premier roman traduit en français *Troisième souffle* a reçu le prix Bielkine du meilleur texte en prose décerné par la revue *Znamia*.

Auteur aujourd'hui d'une quinzaine d'ouvrages dont la plupart ont été traduits en anglais, allemand, hongrois, polonais, tchèque et chinois.

C'est à Essaouira (Mogador) que naquit en mai 1940 **Hamza Ben Driss OTTMANI** qui fut diplômé ingénieur à l'École nationale de l'Aviation civile en 1963 puis économiste en 1973 à l'École nationale de la Statistique et de l'Administration économique. Il occupa différentes fonctions dans les Ministères et devint Secrétaire général du Ministère des transports.

Toute son œuvre littéraire gravite autour de sa ville qu'il appelle de son ancien nom Mogador (*Une cité dans les alizés, Si Mogador m'était contée, Le soldat qui venait de Mogador, Le fils du soleil* et *La biographie de Kaddour Benghabrit*). Pour son œuvre, il reçut le prix René Caillé en 1997 et le Prix du Maroc du livre en 2006.

**Gilles CLEMENT** est né à Argenton-sur-Creuse dans l'Indre en 1943. Il fera des études d'ingénieur en horticulture et se spécialisera comme paysagiste. C'est à ce titre qu'il enseignera à l'École Nationale Supérieure du Paysage à Versailles.

Il est l'auteur de plusieurs concepts découlant de l'observation qu'un paysage naturel n'est jamais fixé : 1. le Jardin planétaire, 2. le Tiers paysage, 3. le Jardin en mouvement.

Entre son premier écrit qui date de 1985 (*La Friche apprivoisée*) et son dernier paru en 2011 (*Thomas et le Voyageur*), plus de 45 autres ouvrages ont été publiés.

**Jean-Pierre LE DANTEC** est né durant le mois de mars 1943, à Plufur, dans les Côtes du Nord. En 1966 il obtient son diplôme d'ingénieur à l'École Centrale de Paris où, de 1963 à 1965 il milite à l'Union des étudiants communistes et devient le responsable maoïste. En 1967 il participe à un voyage en Chine au tout début de la révolution culturelle. En 1970, il est un des leaders de la gauche prolétarienne et directeur du journal *La Cause du peuple*. Dans cette charge il est

mis en cause et condamné à une année de prison. Après plusieurs postes de professeur de mathématiques, il entre dans le corps professoral de l'École d'architecture de Paris la Villette et est attaché à la collection *France sauvage* chez Gallimard où il fait paraître un premier livre. Il prend ensuite en charge toujours pour Gallimard *Les Presses d'aujourd'hui* où il publie son livre « *Les Dangers du Soleil* ».

Il devient ensuite directeur de l'École d'architecture de Paris la Villette (unité pédagogique 6), poste qu'il occupera jusqu'en 2006.

LE DANTEC a publié de nombreux ouvrages (une vingtaine) sur l'art du jardin, quelques-uns en coauteur avec sa sœur. Il est également l'auteur d'émissions de radio et de télévision relatives à la création paysagère.

**Homer Wadley HICKAM Jr.** est un auteur américain né en février 1943 et vétéran du Vietnam qui a travaillé comme ingénieur à la NASA. Son premier livre *Rocket Boys. A Memoir* fut un best-seller traduit dans de nombreuses langues et est la base du film Ciel d'Octobre. Auteur prolifique, outre *Rocket boys* on lui doit : *The Coalwood way*, *Sky of Stone* et *We are not afraid* dans la série *Coalwood* ainsi que *The Keeper's Son*, *The Ambassador's Son* et *The Torpedo Junction* dans la série *Josh Turlow*. Il publia également d'autres livres : *Back to the Moon*, *Red Helmet* et *The Dinosaur Hunter*.

La Belgique francophone n'est pas en reste. **Jean Claude BAUDET**, né le 31 mai 1944, est un ingénieur chimiste diplômé de l'Institut Supérieur Industriel de Bruxelles, institution dans laquelle il a également obtenu un diplôme d'ingénieur en chimie nucléaire. Après une formation en philosophie, il fait un séjour à la coopération en Afrique centrale, où il enseigne les mathématiques, puis la philosophie avant de se passionner pour la biologie qu'il étudie à l'Université de Bujumbura durant son séjour africain. Rentré en Europe, il présentera et obtiendra un doctorat en sciences botaniques chez le professeur Schnell à l'université de Paris VI. Il travaillera quelque temps sur les *Phaseoleae* comme chercheur à la Faculté des sciences agronomiques de Gembloux puis sera engagé comme fonctionnaire dans les services fédéraux belges. Il fondera la revue *Technologia* puis la revue *Ingénieur et Industrie*, enseignera *l'Histoire des sciences* et créera l'APPS, l'Association pour la Promotion des Publications Scientifiques tout en étant membre de la rédaction de la *Revue Générale* et en publiant de nombreux articles et de nombreux livres, notamment *Mathématiques et Vérité. Une philosophie du nombre*; *Le signe de l'Humain. Une philosophie de la technique* et *Une philosophie de la poésie. Entre poème et théorème* aux éditions l'Harmattan à Paris et *Les céréales mineures* à l'ACCT à Paris également.

Chez l'éditeur Vuibert toujours à Paris il a publié un *Nouvel abrégé de l'histoire des mathématiques*; *Penser la matière*; *Penser le vivant*; *Penser le monde*; *De la machine au système*; *De l'outil à la machine* et *La Vie expliquée par la chimie*. À l'APPS, il a publié une *Introduction à l'histoire des ingénieurs*. Son livre publié en 2007 aux éditions Jourdan à Bruxelles parle de *L'histoire des sciences et de l'industrie en Belgique*.

C'est dans une famille catholique de la bourgeoisie lyonnaise, propriétaire de sociétés textiles que naît en août 1944 **Jean-François BIZOT**. Formé à l'école des jésuites de Versailles, il entrera ensuite (Promotion 1966) à l'École Nationale Supérieure des Industries Chimiques d'où il sortira ingénieur. Il travaillera peu de temps au Bureau d'information et de prévisions économiques puis entrera comme journaliste à l'Express (1967-1970) de Servan Schreiber qui l'envoie aux USA.

Il devient maoïste, puis suit le parti Socialiste unifié avant d'opter pour la voie libertaire de laquelle il ne dévia pas.

En 1970 il reprend le magazine *Actuel*, et en fait le premier organe français de « Free Press » ; il s'intéresse à toutes les cultures alternatives et accompagne les mouvements sociaux marginaux de son époque (homosexuel, anti-racisme, droit à l'avortement etc.)

En 1981 il fonde radio Nova, arrête *Actuel* et reprend le mensuel *Nova Mag* qu'il stoppe en 2004. Il meurt d'un cancer en 2007.

Son œuvre littéraire est composée de romans (*Les Déclassés*, *Les Années blanches* et *Un moment de faiblesse* qui parle de sa maladie), de poèmes modifiés (*Une bonne correction*) et surtout d'essais (*Au parti des Socialistes* ; *Underground, l'histoire* ; *Vaudou et compagnies* ; *Revu et corrigé*, un peu avant son décès.)

Il s'intéressera également au cinéma où il réalisera *La Route* (1972), *La route des Gitans* (1995) et *Get up, Stand up : l'Histoire du reggae* (1995).

**Jean-Jacques GREIF** est probablement un des rares si pas le seul ingénieur qui écrit des livres pour enfants. Né à Paris en 1944, il effectue ses études au lycée Montaigne puis au lycée Louis Le Grand avant de voyager un peu et d'être reçu à l'examen de Polytechnique (X1964) puis, à sa sortie, de s'inscrire à l'École des langues orientales.. Son parcours professionnel est tout à fait atypique puisqu'on le retrouve dans la publicité, puis dans un journal féminin (*Marie-Claire*) dès l'âge de 31 ans, où il réalise une carrière journalistique jusqu'en 2011. Parallèlement à cette carrière, il s'occupe de ses enfants jusqu'à enseigner dans leur école où il fera ses premières tentatives comme écrivain pour enfants notamment en écrivant le livre *Ordinateurs et robots* (1987). Son premier véritable roman pour enfants sera *De trop longues vacances*, suivi de nombreux autres : *Le Paradis de miel* (1996) jusque *Galilée et les Poissons rouges* (2010).

Certains de ses livres sont étudiés dans les collèges et les lycées.



C'est au Caire en Égypte que naît **Nabil NAOUM** en 1944 ; il y suivra des études d'ingénieur, métier qu'il exercera à New York pendant une dizaine d'années. Depuis 1979, il écrit en langue arabe des nouvelles et des romans. Son œuvre abondante est traduite en français chez Actes Sud et chez d'autres éditeurs. (Des romans, des recueils de nouvelles, des livres sur l'art arabe, une trentaine d'œuvres au total).

*Le voyage de Râ, Retour au Temple, Corps premier, Le rêve de l'esclave, Les rivages de l'amour, Moi Toutankhamon reine d'Égypte, Regards sur l'art contemporain arabe, Al Bâb (la porte), Ashiq al-muhaddiith (Ashiq le conteur), Al-qamar fi ektimal (la lune devient pleine), etc.*

**Rida LAMRINI** est né au Maroc à Marrakech en 1948. Après avoir effectué ses humanités au lycée de Kenitra, il vient passer en France, à Toulouse, des études d'ingénieur d'État en informatique qu'il complète par des études de droit à l'Université Mohammed V à Rabat. Particulièrement intéressé par le commerce international il poursuivra un cycle de formation à l'ISCAE avant de devenir, en 1982, conseiller économique à l'ambassade du Maroc au Canada.

Au début des années nonante, il se passionne pour la technique du micro crédit et commence à écrire un essai, *Le Maroc de nos enfants* qui paraîtra en 1998. Entre 1999 et 2004, il publiera les 3 tomes du roman de *La Saga des Puissants de Casablanca* et d'autres livres dont un récit relatif à la Genèse : *Les Chevaliers de l'infortune* (2009). Rida Lamrini est un observateur précieux et lucide de l'environnement social et politique de notre époque.

**Boualem SANSAL** est né en Algérie dans un petit village des montagnes de l'Ouarsenis à Theniet El Had en 1949.

Il suivra une formation d'ingénieur à l'École Nationale Polytechnique d'Alger puis à l'École nationale supérieure des télécommunications à Paris et présentera également un doctorat en sciences économiques. Successivement enseignant, consultant, chef d'entreprise et haut fonctionnaire au Ministère de l'industrie algérien, il sera licencié en 2003 pour avoir critiqué le pouvoir en place en ce qui regarde l'arabisation de l'enseignement. En 1999 il publie un premier roman *Le Serment des Barbares* qui reçoit le prix des Tropiques et celui du premier roman. Son livre *Poste restante*, lettre ouverte à ses compatriotes est censuré dans son pays tout comme *Le village de l'Allemand* sorti en 2008. Ce dernier livre reçoit le grand Prix RTL, le Prix Nessim Habif, le Grand prix de la francophonie et le prix Louis Guilloux. Un autre de ses livres *Petit éloge de la mémoire* est un rappel de l'épopée épique berbère.

En 2011 il publie *Rue Darwin* chez Gallimard et remporte le Prix de la Paix des libraires allemands.

Auteur prolifique de Nouvelles et d'Essais, il publie également en 1986 et en 1989 2 livres techniques : *La Combustion dans les Turboréacteurs* et *Mesure de la Productivité*.

**Claude BOURGUIGNON** est un ingénieur agronome (INA Paris- Grignon) né en 1951. Il travaille à l'INRA où ses travaux sur l'activité biologique des sols suscitent peu d'intérêt. Spécialiste des techniques de restauration des sols et conférencier, il est également membre de la Société d'Écologie et membre de la Société américaine de microbiologie.

En 1980, il met au point une méthode de mesure de l'activité microbiologique des sols et fonde avec son épouse le Laboratoire d'analyses microbiologiques des sols. Il préconise également le changement des pratiques agricoles.

Il publie dans les dossiers de l'Écologie : *Le Sol, la Terre et les Champs*.

C'est en Uruguay, à Rosario qu'est né **Ruperto LONG** le 23 décembre 1952.

Diplômé ingénieur à l'Université de la République, il a poursuivi sa formation en management à la Harvard Business School.

Il a été employé par les Usines de transmissions électriques (UTE) puis par les laboratoires technologiques de l'Uruguay (LATU) qu'il dirigea de 1990 à 2006. De 2005 à 2010 il fut élu sénateur pour le Parti National.

Comme écrivain il a publié : *Che Bandoneon* (2002), *Hablando claro* (2009), et *No déjéré memorias El Enigma del Conte de Lautréamont* (2012).

C'est à Luçon que naît en 1953 **François BON** et c'est dans les marais poitevin puis dans la Vienne qu'il passera son enfance et son adolescence au côté d'une mère institutrice qui lui donnera une passion précoce pour la lecture bien que ce soient des études d'ingénieur qu'il effectuera à l'ENSAM. Spécialisé en soudure par faisceau d'électrons, il travaillera quelques années pour les aciéries lorraines puis à l'étranger. (Europe de l'Est, Inde, etc.)

En 1982, il publie un premier roman « *Sortie d'usine* » et à partir de 1984 il se consacre totalement à la littérature. Auteur de plus d'une trentaine de romans, de récits et d'essais, il est également auteur d'émissions radiophoniques et de pièces de théâtre (*Quatre avec le mort* 2002) ce qui lui vaudra plusieurs prix littéraires.

À côté de son activité d'écrivain, il s'investit dans des ateliers d'écriture auprès de publics en difficulté sociale, après d'étudiants et de professeurs (*Tous les mots sont adultes* 2000). Il est un des premiers (1997) à créer un site web consacré à la littérature, se consacre à l'édition de textes numériques, travaille aussi la photographie numérique et collabore également avec des musiciens.

Des émissions radiophoniques il passera aux émissions de télévision (*La vie par les bords*)

**Vladimir SOROKINE** est né le 7 août 1955 à Moscou, où il fait des études d'ingénieur puis d'illustrateur. C'est à l'âge de 22 ans qu'il aura la passion de l'écriture, qu'il exprimera à travers des romans postmodernes décrivant sous une forme allégorique le totalitarisme qu'il a connu durant sa jeunesse.

Traduit en langue française depuis 2000, on peut trouver quelques unes de ses œuvres comme sa trilogie : *La voie de Brno, la Glace* et *23000* mais aussi quelques uns de ses romans : *Le lard bleu, Le Kremlin en sucre* et *Journée d'un opritchnik*.

**Fouad LAROUÏ** est né au Maroc à Oujda en 1958. Après des études secondaires au Lycée Lyautey à Casablanca, il vient en France conquérir un diplôme d'ingénieur à l'École Nationale des Ponts et Chaussées. De retour dans son pays, il est employé dans une entreprise de traitement des phosphates à Khouribda mais part très vite en Grande-Bretagne à Cambridge et à York où il décroche un doctorat en sciences économiques. Il part ensuite au Pays-Bas à l'Université d'Amsterdam où il enseigne l'économétrie et les sciences de l'environnement tout en se consacrant également à la littérature.

Parmi ses livres qu'il a écrit, il faut citer:

*Les Dents du topographe* (1996) ou le rejet de l'ordre établi (Prix de la découverte)

*De quel amour blessé* (1998) amour impossible entre un musulman et une juive

*Méfiez-vous des parachutistes* (1999) satire de la société marocaine

*Le Maboul* (2000) un recueil de nouvelles

*De l'islamisme. Une réfutation personnelle du totalitarisme religieux.* (2006)

*L'Oued et le Consul* Un autre recueil de nouvelles (2006)

Fouad Laroui est chroniqueur littéraire à l'hebdomadaire *Jeune Afrique* et à la revue scientifique *Economia*.

Pour continuer ce périple de plus de deux siècles, parlons d'un autre jeune ingénieur écrivain né à l'île de la Réunion en 1958 dans une famille aisée qui se désintéressera de lui et le confiera tout jeune à sa grand-mère paternelle. **Michel HOUELLEBECQ** vivra donc dans l'Yonne à Dicy puis à Crécly-la-Chapelle. Il sera pensionnaire au lycée Henri Moissan de Maux où ses compagnons le nommeront Einstein pour sa capacité de réflexion et sa puissance d'analyse. A 16 ans il découvre Howard P. Lovecraft. C'est dans ce lycée de Maux qu'il se préparera aux grandes écoles et plus spécialement à l'École Supérieure d'Agronomie où il s'inscrira en 1975. En 1980 il obtient son diplôme d'ingénieur agronome mais ne trouve pas d'emploi et subit une période assez longue de chômage. Marié l'année de son diplôme, père d'un garçon mais rapidement divorcé, il fera une profonde dépression et séjournera plusieurs fois en maison de repos.

À partir de 1978 il a fréquenté les cercles poétiques et ses premiers poèmes ont été édités dans *la Nouvelle Revue de Paris* en 1985. En 1991 il publie une biographie de Lovecraft et entre à l'Assemblée Nationale comme secrétaire administratif. En 1992 il obtient le Prix Tristan Tsara. En 1994 paraît son premier roman *Extension du domaine de la lutte*. Depuis 1996 il est édité par Flammarion. Son second roman *Les particules élémentaires* est traduit en 25 langues et obtient le prix Novembre. En 1999 il co-adapte son premier roman à l'écran et en 2000 il publie un disque, sous le label Tricatel, où il lit lui-même ses poèmes. Il réside ensuite en Irlande où il reçoit le Prix Impac et où il écrit son troisième roman *Plateforme*. En 2002, suite à une interview tronquée dans le magazine *Lire*, il sera accusé d'incitation à la haine raciale par diverses associations musulmanes, il sera relaxé au procès qui s'en suivit mais décidera d'habiter en Espagne et de ne plus rencontrer les médias. En 2004 il reçoit dans ce pays le Prix Schopenhauer et en 2005, il publie un nouveau roman *L'Île*.

Né au Cameroun, à Yaoundé le 30 décembre 1960, **Jacques BONJAWO** fait ses études secondaires puis supérieures à Paris où il obtiendra le diplôme d'ingénieur en informatique. Il sera immédiatement engagé par la firme Philips au Pays-Bas, mais il quitte rapidement l'Europe pour les États-Unis où il est employé par une petite société en informatique. En 1989, parallèlement à son travail, il poursuit des études à l'université Georges Washington et obtient un MBA en finances. Il devient alors chef de projet informatique dans le cabinet international Pricewaterhousecoopers. Dans cette charge, il sera remarqué par Microsoft et engagé dans cette firme. Il sera sollicité par la Banque Mondiale pour le projet d'Université virtuelle que celle-ci désire ouvrir en Afrique et en 2002 il deviendra président du Conseil d'administration de cette université. En 2006 il quitte Microsoft mais y reste consultant et il devient Président Directeur Général d'une start-up aux États-Unis.

Son activité d'écrivain est entièrement tournée vers l'Afrique : *Révolution numérique dans les pays en développement : exemple de l'Afrique, Internet une chance pour l'Afrique* (2002), *Mes années Microsoft. Un Africain chez Bill Gates* (2006), *Intellectuels africains face à la mondialisation* (2007), *Mes carnets de voyage* (2009).

**Manuel PIMENTEL SILES** est né à Séville en 1961. Ingénieur agronome de formation, il est également diplômé en droit et en gestion d'entreprise. Entré en politique dans le Partido popular il a été membre du Parlement d'Andalousie et même ministre des affaires sociales (1999-2000). Il quitte le parti populaire lorsque celui-ci vote la participation de l'Espagne à la guerre d'Irak.

Son activité littéraire commence vers 2000 par l'écriture d'essais et surtout de nouvelles : *Laja Peña* (2000), *Monteluz* (2001), *Puerta de Indias* (2003), *La route des caravanes* (2005), *Le Libraire de l'Atlantide* (2006), *La Yourte* (2004) et *La Yourte côté sombre de l'âme* (2004).

Et une fiction pour enfants : *Un bus vert et blanc* (2005).

**Jean-Marc JANCOVICI** est né en France en 1962. Ancien élève de Polytechnique, il sort ingénieur de la promotion 1981 puis est diplômé de l'École Nationale Supérieure de Télécommunications de Paris en 1986. Spécialisé dans les domaines de l'énergie et du climat, il devient consultant auprès de plusieurs organismes publics et privés. Ses spécialisations le conduisent à engager un travail de sensibilisation et de vulgarisation sur le changement climatique et la crise énergétique au sujet duquel il propose et défend, pour résoudre les problèmes, l'idée d'une « fiscalité carbone » et insiste sur la nécessité de mise en application immédiate de celle-ci.

Il illustre la sous-évaluation actuelle de l'énergie en exprimant cette dernière en « coût de travail humain » au moyen de la notion « équivalent esclave » (nombre d'esclaves auquel correspond 1 kilowatt/heure).

Depuis 1994, il anime le groupe « X-Environnement » des anciens élèves de l'École polytechnique.

Défenseur de l'énergie nucléaire comme la moins pire et la moins dommageable des énergies de production d'électricité de masse, il reprend souvent cette thèse dans ses nombreuses conférences : « ...*les renouvelables, comme l'éolien et le solaire, ne sont pas généralement considérés comme des moyens de production de masse et ne pourront pas l'être avant de nombreuses décennies. Selon le scénario énergétique le plus optimiste sur le potentiel des renouvelables, celui des experts de Greenpeace pour 2030, l'éolien et le solaire représenteraient à eux deux, environ 3 % de la production d'énergie mondiale* ».

En 2007, il a participé, comme expert, au Grenelle de l'environnement.

Jean-Marc JANCOVICI est l'auteur ou le co-auteur de 3 livres essentiels

*L'Avenir climatique ; quel temps ferons-nous ?* 2002

*L'effet de serre, allons-nous changer le climat ?* 2004

*Le plein s'il vous plait.* 2006

Sur son site MANICORE il détaille les composantes de la problématique énergie et climat à l'échelle mondiale, dans une approche « systématique ».

**Marc JUTIER** est né le 11 août 1962 à Levallois-Perret. Il sort ingénieur en génie physique de l'École Polytechnique de Montréal en 1986 et travaille quelque temps en informatique. Convaincu de la futilité de la société de consommation, il voyage quelques mois en Asie puis adopte la philosophie bouddhiste après une rencontre avec le Dalaï Lama à Bruxelles en 1990. Avec une vingtaine de personnes il fonde alors l'association France-Tibet.

En 1997 il se lance en politique dans le Mouvement Écologique Indépendant, mais battu aux élections en 1999 il pose sa candidature à la présidence de la République française en 2000 et défend un projet de société alternatif au capitalisme.

Il est l'auteur de 3 livres : *Carnet de route d'un jeune iconoclaste : le XXI<sup>e</sup> siècle sera ce que nous en ferons* (1999), *Le guide de l'écologie politique : 108 propositions pour une civilisation qui s'éveille* (2003), *Nouvelle civilisation 2012* (2008).

Écrivain suisse de langue française, **Bernard F. CRAUSAZ** est né à Fribourg en 1964. Il s'intéressera assez tard à la littérature, en parallèle à sa formation et à son métier d'ingénieur, en écrivant un roman de fiction puis un « thriller ».

Mais c'est dans l'écriture de nouvelles et de contes qu'il va exceller et se faire connaître par le choix qu'il fait de thèmes hétéroclites (de la fiction aux contes de Noël). En 2002, la nouvelle « *Les oiseaux se sont tus* » reçoit le prix de la nouvelle de la Société des poètes et artistes de France, section suisse. Il regroupera ses principales nouvelles dans un recueil intitulé « *Dans les méandres des états d'âme* » recueil qui recevra en 2004 le premier prix de l'imaginaire pour la nouvelle « *Le Tunnel de la renaissance* ».

Il a écrit au total une quinzaine de nouvelles et une dizaine de contes de Noël.

Bernard F. CRUSAZ a créé sa propre maison d'édition : Éditions de la Maison rose.

**Virginie LANGLOIS** est une ingénieure en physique quantique française, née en 1966 dans le Var. Après une expérience en industrie et en recherches, elle vient, précise-t-elle, à l'écriture littéraire par le biais de l'écriture scientifique. Et avec son premier roman « *Les sabliers du temps* » publié en 2005, elle obtient le prix de l'Inédit. Elle a publié récemment un second roman sous le titre de « *La grande éclairie* ».

Le maître actuel incontesté du polar en langue française est l'ingénieur en informatique **Franck THILLIEZ** né à Annecy en 1973 et vivant actuellement avec son épouse et ses deux enfants dans le petit village de Mazingarbe dans le Pas-de-Calais pas très loin de la ville minière de Lens. Nourri de films d'horreur et de thrillers durant son adolescence, passionné par les univers policiers scientifiques et leurs investigations, à l'aide d'une écriture fluide et précise comme un bistouri, parfois réaliste, parfois imagée, il ne laisse jamais de répit à ses lecteurs qu'il entraîne dans des rebondissements et des dénouements marqués d'une angoisse toujours croissante.

Son premier roman (*Train d'enfer pour Ange rouge*) est paru en 2003 et son second roman (*La Chambre des morts*) publié en 2005, déjà adapté au cinéma, a obtenu les prix SNCF du polar français et des lecteurs Quai du polar respectivement en 2006 et 2007.

Quatre autres romans ont été publiés depuis 2005, *Deuils de miel* (2006), *La Forêt des ombres* (2006), *La Mémoire fantôme* (2007) et tout récemment, *L'Anneau de Moebius* (2008).

Franck Thilliez est un écrivain durant les temps libres que lui laisse son métier d'ingénieur, son site internet, sa famille et les nombreux interviews auxquels sa notoriété naissante le plie.

**Caroline RIEGEL** est née à Colmar en Alsace le 30 janvier 1974. En 1995, elle obtient par correspondance une licence en mathématiques, puis poursuit, jusqu'en 1998, des études d'ingénieure en constructions hydrauliques à l'École spéciale des Travaux Publics de Paris et à l'Université technique de Stuttgart en Allemagne. En 1999 elle fait un stage aux États-Unis, passe par le Pérou puis, de 2000 à 2003 est engagée comme ingénieur d'études à l'ISL. Dans ce cadre là, elle travaille un an en 2002, en forêt vierge au Gabon où elle a surveillé la surélévation d'un barrage et elle rejoint la France par voie de terre à travers l'Afrique. C'est probablement à cette occasion que naît sa vocation de globe-trotter. Durant 22 mois en 2004 et 2005, elle traversera toute l'Asie du Lac Baïkal au golfe du Bengale en passant par le désert de Gobi, en subissant les moussons, en navigant sur le Mékong, en longeant le Gange etc.

Deux livres vont naître de ce voyage : "*Soif d'Orient. Du Baïkal au Bengale*" et "*Méandres d'Asie*", livres qui obtiendront le prix Thomas Allix en 2008.

Depuis 2007, elle a intégré l'équipe barrage du SOGREAH à Grenoble.

*C'est un fait incontestable : les ingénieurs peuvent écrire; ils écrivent d'ailleurs beaucoup dans les rapports de recherche, dans les conférences ou les cours qu'ils donnent etc., même si ce n'est pas nécessairement ce qu'on appelle de la littérature. Et pourtant l'ingénieur aurait des choses à dire et à faire partager, ne fut-ce que par son contact permanent avec la société des travailleurs, des corporations, des syndicats mais aussi sur les sociétés industrielles, financières et commerciales et sur l'organisation de leurs relations actives. On a vu d'ailleurs naître il n'y a pas longtemps des historiens des techniques qui devaient avoir nécessairement une connaissance approfondie de l'évolution des techniques rationalisées par les sciences. On a vu également apparaître des revues d'archéologie industrielle, des abstracts techniques dans lesquels les ingénieurs ont inévitablement leur place. Mais il y a plus important. Alors que leurs activités sont décrites par certains il me semble essentiel que des ingénieurs prennent la plume pour expliquer aux gens que le but de leur métier n'est pas de détruire le monde mais que c'est un métier d'amour, totalement voué au bien être de l'humanité.*

*L'écriture, un passe temps intellectuel passionnant et merveilleux pour les ingénieurs retraités !*